

KANAOUENNOU BREIZ-VIHAN

(Bet embannet e 1911)

H. Laterre (Bodlann) Karaez 1887 – Pariz ? 1918.

F. Gourvil (Barr-Ilio) Montroulez 1889 – Villeneuve Saint-Georges 1984)

Anad eo e ouie gwelloh ar galleg, bet studiet da vad er skol, ar re o-doa savet ar hanaouennouze. Red eo gouzoud ar galleg, bet brezonekaet ganto, evid kompreñ traou ‘zo.

Taolenn

Préface de Anatole Le Braz

Préface de Maurice Duhamel.

Taldir : Gourhemennou ;

AR MELINER

KIMIAD PAOTRED MONTROULEZ

RENEADIG HLAZ

AN DURZUNELL

KLEMMOU EUR WREG YAOUANK

KIMIAD AR MARTOLOD

AR PAOTR SANS-SOURSI

SOÑJ MA YAOUANKIZ

DIVIZ DIWAR-BENN AN DIMEZI

SON AMOUROUSTED

KANTIK : ITRON VARIA HRAS PLUSKELLEG

DEG KWECH ON BET DIMEZET

AR PLAH MANKET

KALONOU RANNET

DALIT HO SAH HAG AN ERI

KATELL GOLLET

AR BOUDEDEO

AR GEMENEREZ

KANAOUENN SOUDARD

KLOAREG KOAD-AR-RANNOU

AR HORN BRAZ POPULO

MARHARIDIG

AR VIDEDIG

AR BONOMIG

KANTIK ITRON-VARIA KERGLOV

MARI BEG A-RAOG

KIMIAD EUR SOUDARD YAOUANK

MERHEJOU LOKENOLE

LAKIT HO TROADIG

SON AR BONOMIG

PACHEPI (1^{ère} figure)

PACHEPI (2^{ème} figure).

AR GWALL-DEODOU

ROLLAND HAG IZABELL

‘N EUR ZOND D’AR GÊR

Préface de Anatole Le Braz

Que les amis de la Bretagne, de l'authentique Bretagne, réservent une bienvenue spéciale à ce recueil de Chants Populaires : il présente cette originalité d'être l'œuvre fraternelle de deux hommes du peuple, restés en communion étroite avec le peuple.

Je voudrais dire en quelques mots l'histoire de sa composition.

C'est là-haut, dans la Capitale de la montueuse et verte Cornouaille à Carhaix, qu'Hippolyte Laterre et Francis Gourvil se sont rencontrés. Laterre était, si j'ose m'exprimer ainsi, un fils du sol ; Gourvil arrivait de Morlaix. Tous deux étaient des ouvriers : Laterre s'initiait à l'art de typographe ; Gourvil exerçait le métier de tailleur. Un typographe est, partout, un travailleur de l'esprit ; les tailleurs, en Bretagne, furent longtemps l'esprit même. De là tous les brocards dirigés contre eux, au cours des siècles, par les hommes des champs, physiquement plus robustes, intellectuellement moins affinés. Comme dit Figaro : « Ne pouvant avilir l'esprit, on se venge en le maltraitant ». Gloire à ces vieux manieurs d'aiguille ! Ils furent le sel de la terre bretonne. Assis à la musulmane, sur une couette de balle, dans un coin de grange, ils ont été les créateurs d'une infinité de rêves dont nous vivons encore. Nos meilleures inspirations populaires nous viennent d'eux. Gourvil avait, on le voit, de qui tenir.

Sa jonction avec son collaborateur s'opéra sous les auspices de Faffrennou. Ce n'est pas ici le lieu de rappeler ce que l'auteur des *Barzaz Taldir* représente dans le mouvement parfois incohérent peut-être, mais déjà si fécond en résultats, du *risorgimento* breton. C'est le lieu, en revanche, de signaler l'initiative singulièrement hardie qu'il a prise en fondant à Carhaix, - oui à Carhaix ! – une imprimerie dont il entend faire un véritable foyer de culture celtique. Digne continuateur, à cinq cents ans d'intervalle, de ce Jehan Calvez qui dota « Lan-tréguier » de la première presse basse-bretonne. Jaffrennou a crânement ouvert, en pleine montagne d'Arrée, sur l'emplacement même de la citadelle du génie latin dans la péninsule armoricaine, un atelier de typographe bardique, pour ainsi parler, d'où s'envolent journaux et livres, sonnant aux consciences encore assoupies la diane du réveil breton.

Parmi les recrues dont il eut à s'entourer pour cette croisade, l'un des plus jeunes et des plus enthousiastes aussi, fut Hippolyte Laterre. « Je l'ai enrôlé à dix-sept ans ; (m'écrivait-il il y a quelques jours), et je l'ai formé ici. Je n'en ai pas fait seulement un bon artisan typographe, mais, comme vous pouvez le voir, un fervent adepte de la cause bretonne pour laquelle il s'efforce passionner la population ouvrière de cette ville gallo-romaine, - et Dieu si la tâche est ardue ! » J'ai dit que, dans le dessein de Jaffrennou, l'Imprimerie Carhaisienne était moins une entreprise commerciale qu'une sorte de laboratoire du bretonnisme, implanté au cœur même de la Bretagne. A côté des livres qu'on y imprime, il y a ceux qu'on peut y lire tout imprimés, et que le maître de la maison y tient à la disposition des « bretonneurs » de bonne volonté. Gourvil le Morlaisien n'eut pas plus tôt flairé l'existence de cette bibliothèque qu'il s'y ria. Il avait la magnifique fringale de cette race neuve qu'est la nôtre. Français ; breton, gallois même, il dévora tout, - et il fit la connaissance de Laterre, par dessus le marché.

Ailleurs, on se lie en causant ; chez les Bretons, peuple de poètes, c'est par des chansons où communiquent les voix que communient aussi les âmes. La musique, cette pénétrante musique des harpeurs de Galles qui, au moyen-âge séduisit le monde entier à demeurer, en Bretagne, la langue naturelle des sentiments profonds. Nulle famille humaine n'est plus ivre de chanter que cette race soi-disant silencieuse. Laterre et Gourvil se fredonnèrent l'un à l'autre les refrains dont les patries respectives les avaient bercés ; puis, comme les presses de *Ar Bobl* étaient là qui les invitaient, l'idée leur vint tout spontanément d'en composer un recueil qui fut comme un monument élevé par leur amitié à la gloire de leurs deux villes.

Et voilà comment les épis glanés en pays morlaisien fraternisent avec ceux de Carhaix, noués dans la même gerbe. L'histoire, n'est-ce pas ? méritait d'être contée. Pour la clore, je

n'ajouterai qu'un mot. Je lisais, l'autre jour, la préface, due à un écrivain gallo, dont Jaffrennou a cru bon de faire précéder, en guise d'ouverture, la second série de ses *Barzaz Taldir*. L'auteur, un des porte-parole attitrés de l' « Union Régionale » actuelle, la loue avec la maîtrise qui convient, d'avoir dépouillé la « gangue de folklore », dont l'avaient paraît-il, emmaillotée ses obscurs fondateurs. Eh ! Eh ! ce n'est pas ce qu'elle a fait de mieux, Monsieur de la Guichardière. Je comprends que le *folklore*, science approfondie, et pratique incessante de l'âme populaire, ne vous dise rien. Mais vous n'en parleriez peut-être pas avec ce dédain supérieur, surtout en tête des *gwerz* de Jaffrennou, si vous saviez ce qu'il nous dit, à nous qui, nés des entrailles du peuple breton, avons puisé dans cette « gangue », puisque gangue il y a, le meilleur de ce que nous sommes et le plus pur de ce que nous valons. Demandez plutôt à votre préfacié lui-même : nourri, comme moi, par la vieille louve des bois de Kerne, je le mets au défi de me démentir.

Et, pour en revenir aux deux jeunes folkloristes qui nous apportent ici leur première glane, je suis sûr que Jaffrennou leur a crié, avant moi : « Allez ! recueillez toujours les antiques inspirations de vos pères et, quant au reste, laissez dire : c'est vous qui avez raison ! »

Anatole LE BRAZ.

PREFACE
de
MAURICE DUHAMEL

Rédacteur en Chef des Chansond de France

L'an dernier, à la fin du banquet où, à l'occasion de la Saint-David, fraternisaient, à Paris, Bretons d'Armorique et Kymris de Galles, Bourgault-Ducoudray, prié de prendre la parole, commença en ces termes :

-Messieurs, la musique française manque d'oxygène !

Si le regretté Maître n'était pas allé rejoindre les joueurs de harpe de nos rois défunts, dans les Iles Heureuses où nos pères situaient le paradis des Celtes, et qu'il préfaçait à ma place le recueil de Laterre et Gourvil, il n'eût pas manqué de développer ici à nouveau la pensée qui lui était chère, à savoir que cet oxygène dont elle a besoin, la musique française le trouverait en abondance dans la musique bretonne.

Celle-ci, les complications harmoniques ne l'anémièrent point. Il est inutile, pour vivre et pour plaisir, d'aller demander aux subtiles mosaïques du contrepoint, non plus qu'aux tumultes de la polyphonie, l'éclat temporaire et fragile d'une artificielle jeunesse. Forte de ses quinze modes et de ses rythmes innombrables, à la fois immuable en ses principes comme le granit de notre péninsule, et diverse en ses formes comme l'aspect de notre ciel, où le soleil alterne avec les brumes, elle a traversé plus de vingt siècles sans rien perdre de sa spontanéité fraîche ni de son parfum. Telle, elle nous séduit, chantée par le malicieux *miliner* ou la *klaskerez vara* dolente, telle dut résonner, aux époques aïeules, sur la « crwth » bardique. Et la rigoureuse et souriante persistance de ce ges aryen n'est peut-être pas la manifestation la moins étonnante du « miracle breton ».

Il semble bien que ce soit aussi la plus féconde, et il est vraisemblable que notre musique soit appelée à renouveler la musique européenne, comme nos romans de la Table Ronde renouvelèrent déjà la « matière » du roman médiéval.

La musique française avère présentement une décadence indéniable, et l'allemande, si elle n'est pire, ne vaut guère mieux. Je ne dis rien de l'italienne, parce qu'elle n'a jamais existé, ni de l'américaine et de la saxonne, pour qui le crapuleux music-hall semble encore un cadre trop noble. Seule, la musique russe triomphe sans conteste ; et le seul compositeur latin qui se soit évadé de la banalité ambiante, doit précisément sa vogue à ce qu'il lut avec attention les drames de Rimaky Korsakor et de Moussorgsky, et s'en appropria sans façons les formules.

Si nos critiques avaient un peu plus de jugement, ils auraient aisément démêlé les raisons qui assurent aujourd'hui à la musique russe une suprématie universelle. La plupart des fondateurs de cette école n'étaient pas des techniciens impeccables, et le plus quelconque des « prix de Rome » de France, est en possession d'un *métier* souvent supérieur au leur. Mais, nourris d'idées générales, artistes au sens le plus large du mot, ces musiciens devinèrent qu'un art ne peut croître et prospérer que s'il plonge ses racines dans l'humus d'une tradition raciale. Leurs efforts, entés sur le folk-lore national, produisirent autre chose qu'une combinaison plus ou moins habile de notes, et leurs œuvres offrent une transcription sonore de l'âme slave, la pensée y est nette, facile et neuve, et sa réalisation franche. Tout un peuple vit dans cette musique, parce qu'il l'inspira. Là est le secret de sa force.

L'épanouissement superbe de la musique russe était, pour les compositeurs occidentaux, un caractéristique exemple. Ceux-ci ne le surent pas suivre. Au lieu d'adopter ma méthode des « cinq », et de demander aux traditions provinciales de diriger leur inspiration, nos musiciens pensèrent que le meilleur moyen de participer au succès des Russes était de leur emprunter leurs procédés d'harmonie et d'instrumentation. Gammes en tons, intervalles

imprévus du chromatique oriental et de « neuvièmes » non résolues, dialogues du triangle et du quatuor, soli de cymbales ou de xylophone florissent et se multiplient en France, depuis quinze ans. Il semble qu'aux yeux de la nouvelle école, l'originalité consiste à démarquer laborieusement ceux qui sont naturellement originaux. Et, devant ces imitations inintelligentes et serviles, malgré soi l'on songe à certaine phrase célèbre de Schopenhauer sur l'Europe et les singes...

Il faut avouer, à la décharge des musiciens français, que l'instruction qu'on leur donne est peu faite pour les éclairer.

A l'école primaire, tout ce qui pourrait rappeler aux enfants leur pays natal est sévèrement banni. Chez nous, par exemple, toute chanson bretonne est proscrite, si elle n'a vu le jour à Montmartre, et j'ai conté, dans *Ar Bobl*, comment un instituteur qui avait fait chanter un couplet d'*An hini goz* à ses élèves, se vit, pour cette « inconvenance », menacé d'un rapport aux autorités académiques.

Dans les Conservatoires, même incohérence et même sottise. On enseigne pareillement la musique à Lille et à Rennes, à Toulouse et à Nantes. Napoléon voulait qu'à la même heure, tous les écoliers de France fissent la même version. Nos ministres semblent tenir à ce que, le même jour, tous nos futurs compositeurs s'appliquent à bâtir la même fugue, ou à réaliser la même basse chiffrée. Les traditions de l'art local ? On les ignore. Les professeurs, le plus souvent, ne sont même pas originaires de la province où ils enseignent et ils ignorent tout de son folklore. Et si l'un d'eux se doute de ce que la musique de Beethoven ou de Wagner doit aux lieder germaniques et celle de Grieg aux vises scandinaves, c'est d'une âme sereine qu'il commettra cette hérésie de charger des élèves flamands ou bretons de développer un thème arabe...

Pourtant la raison finit toujours par avoir raison, et il est à prévoir qu'en musique, comme en toutes choses, une réaction se produira contre la centralisation qui nous baillonne. On préconisera l'emploi des vieux modes diatoniques, oubliés par les scholiastes, et l'on fouillera, pour les retrouver, les provinces où ils se perpétuèrent. Ce jour-là, c'est à la Bretagne que l'on s'adressera de préférence, parce que chez nous seulement s'est conservé dans son entier le système musical antique, parce que chez nous seulement la faculté modale a continué de vivre et de créer de nouvelles formules d'expression mélodique, parce que nulles cantilènes ne contiennent une quintessence musicale plus vivifiante que nos sônes et nos gwerzes, et que notre musique est, pour tout dire, une véritable musique de jouvence.

Alors, pour retrouver les mélodies où l'âme merveilleuse des Celtes cristallisa ses émotions et ses rêves, on feuillettera passionnément les recueils de chansons bretonnes, et le vôtre, o ! Laterre et Gourvil ! Et l'on vous saura gré, humbles et vaillants bardes du peuple, d'avoir employé vos rares loisirs de typographe et de tailleur à colléger ces trente-huit *toniou* de Cornouaille, et d'avoir ainsi contribué obscurément à la renaissance de la musique occidentale.

Maurice DUHAMEL

Gourhemennou

Da “Vodlann“

Er waremm,er park, er hleuz,
En hent-praz hag en hent-treuz,
Ar BOD LANN a-ziwar don ;
‘Vel ‘n e zao, e bikou lemm
‘Vid divenn Breiz abep flemm !

Da “Varr-Ilio“

Ouz moger goz Breiz-Izel
Ar BARR ILIO o sevel
A ra dezi eur wiskamant
Bepred nevez, glaz ha koant...
Mur hag Ilio en em domm,
Stag ouz stag e karont chom.

TALDIR

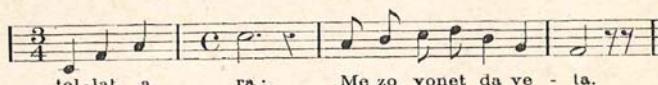
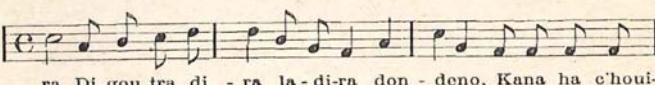
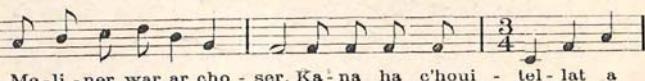
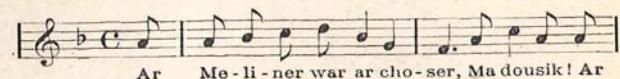
AR MELINER

Kanet gand Ivonig Tanguy, amunuzer e Karhez.

AR MELINER

Kanet gant Yvenik TANGUY, amenuzer en Keraez

Allegretto



Ar meliner war ar chaoser,

Ma dousig !

Ar meliner war ar chaoser

Kana ha c'hwitellad a ra.

Digou tradira ladira donteno,

Kana ha c'hwitellad a ra,

Me 'zo 'voned daveta'.

Davetañ, o ! na n'it ket

Ma merhig !

Davetañ, o ! na 'n it ket, (*diou wech*)

Digou tradira ladira donteno,

Davetañ, o ! na 'n it ket,

Gand aon na veh gwallaozet.

Fichet ma maladenn din,

Ma mammig !

Fichet ma maladenn din, (*diou wech*)

Digou tradira ladira donteno,

Fichet ma maladenn din,

Me 'ya ganti d'ar vilin.

Er vilin pa oan erruet,

Ma dousig !

Er vilin pa oan erruet,

Er vilin pa oan erruet,

Digou tradira ladira donteno,

Er vilin pa oan erruet,

'Oa eet an dud da gousked.

« Dihunet oll dud an ti,
 Ma dousig !
Dihunet oll dud an ti,
Dihunet oll dud an ti,
Digou tradira ladira donteno,
Dihunet oll dud an ti,
Ha deut da zizamma din.

A-benn e tegasan dah¹,
 Ma dousig !
A-benn e tegasan dah,
Digou tradira ladira donteno,
A-benn e tegasan dah,
Pesort ed a zo ganah² ?

Kerh ha segal hag ed-du
 Ma dousig !
Kerh ha segal hag ed-du,
Kerh ha segal hag ed-du,
Digou tradira ladira donteno,
Kerh ha segal hag ed-du,
Mar mal ar vilin war he zu.

Pe e ra pe ne ra ket,
 Ma dousig !
Pe e ra pe ne ra ket,
Pe e ra pe ne ra ket,
Digou tradira ladira donteno,
Pe e ra pe ne ra ket,
Ho maladennn ‘vo malet.

‘Ma ar vilin o vala flour,
 Ma dousig !
‘Ma ar vilin o vala flour,
Digou tradira ladira donteno,
‘Ma ar vilin o vala flour,
Ni on-daou raio l’amour³.

Ha dre ma’h a ar bleud er zah,
 Ma dousig !
Ha dre ma’h a ar bleud er zah,
Digou tradira ladira donteno,
Ha dre ma’h a ar bleud er zah,
Ar Meliner a stard ar plah.

« Meliner paour, ma lezet

¹ dah : deoh

² ganah : ganeoh.

³ l’amour ; galleg

Ma dousig ! etc...
Bandenn ma broz a dorrfe.

Banden ma broz satin wenn, etc...
A goust eur pistol ar walenn. »

« Arhant a-walh a zo er vilin, etc...
Hag arhant a zo d'o faeo. »

« C'hwi 'h ey d'ar foar, me na n'in ket, etc...
Eun tavañjer din a brenfet. »

« Eun tavañjer 'vo greet gand gloan, etc...
Da baka ma hini bihan.

C'hwi 'h ey d'ar foar, me na n'in ket, etc...
Rag eur havell din a brenfet.

Eur havell greet gand koad Rouan, etc...
Hag a luskello e-unan.

A luskello dre ma huñvre, etc...
'Hellin neuze leda koue'.

Neuze 'h a Margodig d'ar gêr, etc...
Ha karget dei⁴ he faner.

Eun trohad voulouz war he chouk, etc...
Ha Margodig a-raog a zoug.

⁴ dei : dezi.

KIMIAD PAOTRED MONTROULEZ
Kanet gant an Itron Teurnier, deuz Trabrian

KIMIAD
PAOTRED MONTROULEZ

Kanet gant an Itron TEURNIER, deuz Trabrian

Allegretto

Ha - bi tan - ted Montroulez dont a ran d'ho pe - di

D'am zikour ha d'am c'helen ma c'hellin kom - po - zi

Habitanted Montroulez, dont a ran d'ho pedi
D'am zikour ha d'am helenn ma hellin kompozi

Eur chañson a gimiad da bevar den yaouank,
Goude intent o rezon hervez o zantimant.

Deuz an tenn an diwezañ ‘zo bet er bloaz prezant
E-barz en kêr Montroulez. Ar pevar den yaouank

O-deus tennet o-fevar an numero izel ;
Partiet int d'an arme pa oar deut d'o gervel.

Hag o-deveus prometet beza kamarado',
Etre ma vint en arme beteg soufr ar maro ;

RENEADIG HLAZ

Kanet gand Pauline Ar Moel, deuz Kerhaez.

RENEADIK C'HLAZ

Kanet gant Pauline AR MOEL, deuz Kernez

Moderato

The musical score consists of five staves of music in common time (indicated by '8') and a key signature of one flat (indicated by 'b'). The lyrics are written below each staff:

- Chi la ouet holl 'ta chi la - ouet Eur werz zo
- ne·ve gompo-zet, Chi - la ouet holl'ta chila - ouet Eur werz zo
- ne·ve gom-po - zet, Da Rene - a - dik ez eo great A zo er
- bla-man di - me - zet, Da Rene - a - dik ez eo great A zo er
- bla - man di- mo - zet.

Selaouet oll 'ta, selaouet,
Eur werz 'zo nevez kompozett ;
Da Reneadig Hlaz ez eo greet
A zo er bloaz-mañ dimezet.

A zo er bloaz-mañ dimezet,
Mez nompas dimezi karet.
Reneadig Hlaz a houlenne
Digand he mamm eun deiz a oe :

« Petra 'zo nevez en ti-mañ,
Pe 'ma 'n tri bofer⁵ war an tan,
Eur ber krenn 'zo ruz a welan,
Eun braz iveau hag eun bihan ! »

« Ma merh, souezet on ho kleved.
Warhoaz kenta 'ma hoh eured ! »
« Mar 'ma m'eured warhoaz kenta,
Me 'ya dont d'am gwele brema'.

Me 'ya d'am gwele da gouskad,
'Vid sevel warhoaz mintin mad ;
'Vid sevel warhoaz d'ar beure,
Da ficha ma dillad neve'.

Beneadig Hlaz a lavare
D'he matez vihan an deiz-se :
« Matez vihan, din-me leret,

⁵ bofer : pod-fer = pod-houarn.

C'hwí 'rafe plijadur em andred ?

Mond da gas lizer d'am hloareg,
A zo din o ouela doureg. »
« Evel eun êl, mestrez yaouank,
Me 'zo 'vond bremañ prontamant. »

Ar vatez vihan a lare
En Kervalbred pa errue :
« Deboñjour dah, tud an ti-mañ,
Ar mab henañ, peleh emañ ? »

« Ema 'barz e wele, klañv-braz,
'Baoe eo dimezet Reneadig Hlaz.
'Ma du-ze e kambr ar studi,
Matez vihan, it d'e gaoud di. »

« Deboñjour dah, kloareg yaouank. »
« Ha dah iveau, matezig koant. »
« Setu eul lizer lennet hañ :
Gand a refot pez 'zo warnañ. »

« Mar bez gwir lar al lizer-ma',
Hi n'he-deus ket pell da veva.
Me 'm-eus nebeutoh, siwaz din !
Ha prestig amañ e varvin. »

Reneadig Hlaz a lavare,
'Barz prenestre he hambr eun deiz 'oe :
« Me a wel ar gompagninez
Prest d'antren 'barz koad an Diez.

Iwenn Sellar er penn kentañ,
Na, ma malloz me ra gantañ !
Gand ma mamm ha ma zad ive',
Gand kement a vag bugale.

Gand kement a vag tud yaouank,
Defaot n'o lezint dond d'o c'hoant...
Pa oa gand an hent o voned,
'Zon ar glaz d'he dous karet...

Teir gwech d'an douar hi 'zo kouezet,
Iwenn Sellar 'n-eus he savet.
Reneadig Hlaz a lavare
D'an Aotrou Person an deiz-se :

« Hastit lared hoh overn-bred,
Peotramant n'he hlevin ket.
Reneadig Hlaz a lavare,

Ti he mamm-ger pa errue :

« Mar on ar verh-ker en ti-mañ,
Tapet din eur bank d'azezañ. »
« Ma merh, souezet on d'ho kleved,
War inkane mad oh deuet. »

« Gwell 'vije din boud deuet war droad,
Mar vijen deut gand ma gras-vad ;
Mar don ar verh-ker en ti-mañ,
Peleh 'ma 'r gwele 'h an ennañ ?

.....

« 'Ma du-ze e kambr ar studi,
Va mab Iwenn, it daveti ;
'N ano Doue, konsolet hi,
Tamm boued ebed ken n'hall debri. »

« Deboñjour dah, ma mestrez koant »
« Ha dah iveau, intañv yaouank.
'Vid intañv n'ho kemeran ket,
Mez padal, kredit e viet⁶. »

Eur gador, hi he-deus tapet,
Eun all d'he fried 'deus roet.
« Ma fried paour, mar am haret,
Dond d'ar veill⁷ emberr 'vin leusket. »

« Dond d'ar veill⁸ emberr 'vin leusket. »
« D'ar veill emberre na n'in ket,
'Balamour 'ma noz hoh eured.
D'an interamant 'laran ket. »

« Ma fried paour, mar doh kontant,
Me 'ya d'ober ma zestamant :
E-barz godell ma broz-eured
A zo eur som⁹ a bemp kant skoed.

Ar re-ze 'roan dah, ma fried,
'Vid ar goustamant¹⁰ ho-peus bet.
E-barz ma zavañjer eured
'Zo eur som a hanter-kant skoed.

Roit aneze d'am matez vihan
He-deus bet ganin kalz a boan,

⁶ viet : vezoh.

⁷ d'ar veill : d'ar veilladeg.

⁸ d'ar veill : d'ar veilladeg.

⁹ A zo eur som : Ez eus eur yalhad

¹⁰ goustamant : mizou.

O tougen lizerou kollet
‘Tre maner Glaz ha Kervalbred.

E-bazr ma hotillon eured
‘Zo eur som a dri-ugent skoed :
Lod a roit ¹¹d’ar beorien,
Heb ankouea ar veleien.

Evid lakaad ganeom pedenn,
Pa vim kousket en douar yen. »
Hi ‘souch he fenn war e barlenn,
Hag eno e varvas souden.

Doue a bardon an Anaon :
Ema o horv ar ar varvskaon,
D’an neñv eo nijet o ene,
Eet int d’eureuji dirag Doue.

Eet int o-daou en eur poullad,
Pa n’int ket eet ‘n eur gwelead.
D’an neñv eo nijet o ene,
Eet int d’eureuji dirag Doue.

¹¹ roit : root.

AN DURZUNELL

Kanet gand an Intañvez L..., deuz Kerhaez.

AN DURZUNEL

Kanet gant an Intanvez L... deuz Kéraez

Andante

Kalz amzer am-eus kollet,
O furchal ar hoajou,
Evid klask an durzunell
Kousket war ar brankou ;
Devet am-eus ma amors¹²,
Ha tennet am-eus fall,
Achapet an durzunell,
Ha nijet er hoad all.

Kalz amzer am-eus kollet,
O furchal ar hoajou,
Evid klask an durzunell
Kousket war ar brankou ;
Devet am-eus ma amors¹²,
Ha tennet am-eus fall,
Achapet an durzunell,
Ha nijet er hoad all.

Diouz an noz hag ar mintin,
E klevan lapoused,
O kana, o fredonnin,
War veg ar gwez pignet ;
Mez n'eus nikun aneze
Hg a bik ma halon,
Evel mouez eun durzunell
O ouela d'he mignon.

Hirvoudi a ra noz deiz
Gand ar boan, ar glahar,
Evel eun intañvez paour,
Kollet ganti he far,
He mouez a zeu beteg din,
Hag a zo glaharuz,
Ha me da houlenn ganti
He foaniou truezuz.

« Petra, turzunell yaouank,
A dourmant da galon ? »
« Kollet am-eus, emezi,

¹² amors : tennou.

Ma fidella mignon ;
Ma ne zeu eur chaseour
Da ober din mervel,
Me ‘varvo gand ar glahar
Da va mignon fidel.

N’eus na soute, na remed,
Na koñsolasion,
Barreg da zond da galmi
Ankeniou ma halon ;
Trehet eo gand ar glahar,
Mond a ran da vervel,
Mez ne varvin ket kontant
Mar ne varvan fidel.

Gwelet am-eus o vervel
An durzunell yaouank.
Dizehet eo ma halon
Gand ar boan, an tourmant ;
En he huanad diweza
He-deus c’hoaz lavaret :
« O ! va gwir vignon fidel ! »
Raktal eo tremenet.

Melezour sklêr ha brillant
Euz ar fidelite,
Te ‘zo ar skwer ar wirra
Demeuz ar garante’.
Nann, ne varvin ket kontant,
Ma ne varvan fidel,
Birviken ne zizoñjin
Maro an durzunell.

Notenn e galleg war al leor orin : Une personne nous a cité le nom d'un habitant de Ste-Sève (Finistère) qui prétendait être l'auteur *d'An Durzunell* ; nous regrettons vivement n'avoir pas retenu son nom ; la même personne nous affirmait que cette chanson datait de la Révolution.

Cette chanson est très répandue, mais comme la plupart de ses sœurs qui ont obtenu la faveur du peuple, elle se chante de façon différente dans chaque canton. L'air que nous donnons est particulièrement connu aux environs de Carhaix.

KLEMMOU EUR WREG YAOUANK

Kanet gand Ivenik Tanguy, amunuzer e Kerhaez.

Kanet gant Yvenik TANGUY, amunuzer e Kerhaez

Andantino

Me gave d'ingwech di - me-zet, E vi-jen bet eü-
ruz meurbed, B vi-jen bet eüruz meur - bed.

Me 'gave din gwech dimezet,
E vijen bet eüruz meurbed. (*diou wech*)

Mez padal siwaz d'am halon,
Gwasoh evid eur vatez on.

Eur vatez, hirio gourdrouzet,
Ma kar dezi, warhoaz ne vo ket.

Hi a zastumo he dillac,
Hag o lako en eur pakad.

Hi 'laro d'he mestr, d'he mestrez :
« Keno ha trugarez iveau !

Ho ti, me 'zo 'vond da guitaad,
O ! ta 'vad zur, a galon vad. »

Petra 'zervij din skournijell¹³,
Krennet eh e' ma diouaskell.

Me ho ped, tadou ha mammou,
Pa zimezfoh bugaligou,
Da leuskel 'ne¹⁴, 'n ano Doue,
Da heuill bepred o bolante'.

¹³ skournijell : gournijal

¹⁴ 'ne : aneze.

Ar gwasa tra ‘zo war ar bed,
Ar gwasa tra a vez gwelet,

Eo daou zen yaouank dimezet,
Hag ar re¹⁵ na ‘n em garont ket.

Notenn e-barz al leor : Yves Tanguy nous a chanté cette sône d'une façon merveilleuse ; il nous a dit l'avoir apprise, dès son jeune âge, d'un garçon meunier des environs de Châteaulin, alors qu'il habitait Milin-Kaborgnez, en Cléden-Poher.

¹⁵ Hag ar re : Ha pere, er skrid orin.

KIMIAD AR MARTOLOD

Kanet gand Ivenik Tanguy, amenuzer en Kerhaez.

KIMIAD AR MARTOLOD

Kanet gant Yvenik TANGUY, amenuzer en Keraez

Largo

Dou - e holl bu - is - sant a lenn 'nhon c'halo-nou, A gondu ma daō - lou, ma hunvre - a - den-nou; Gwe - let hag is - ti - met ar momant hag an eur, Ma vo fin d'am ja - grin ha'd'am dis - pli - ja - dur.

Doue oll-buisant a lenn 'n on halonou,
A gondu ma daelou, ma huñvreadennou ;
Gweled hag istimed ar momant hag an eur,
Ma vo fin d'am jagriñ¹⁶, ha d'am displijadur.

Tri bloaz ‘vezo souden, ‘baoe ar momant kruel,
Pa oa red din kuitaad ma mignonned fidel,
Ma herent glaharet, rouanez ma halon,
Da gemer an armou evid an naison.

Flastret dindan ar pouez euz ma zistidigez,
Ma halon a ranne, mervel a ree ma mouez,
Ar gwad em gwaziou a deue da skornañ,
Er momant m'eo red din ober ar himiad-mañ.

Keno, ma zad, ma mamm, keno, ma breur, ma hoar ;
Adieu neb a garan, me ‘ya diwar an douar,
Ar himiad-mañ ‘ran dah kent evid ho kuitaad,
Marteze, siwaz din, ‘vo unan evid mad.

E-giz d'an evn bihan, tapet gand ar sparfell,
Deuz a-gichenn e vamm, pa vez deuz o sevel ;
Na ‘n-eus ket a amzer da verval gand glahar,
Ker buan ma lemmer e vuhez d'an neb a gar.

Tri bloaz a vezoz prest, ne gontan ket ar rest,
Pa oa deut din an ordr d'ambarki war rad Brest,
E-leh emaon bremañ, e ouelin marteze,
Beteg an deiz fatal, ma vo fin d'am buhe'.

¹⁶ jagriñ : galleg : glahar.

Pa oan erru en Brest, ma eston a oa braz,
‘Weled eru seurt kastell o vrall war an dour glaz ;
An oabl evel eur helh, pell diouizne welen,
O ranna ‘tre daou bez, ar mor braz haga n Neñv.

Deliberet¹⁷, braz ha bihan, me ‘ra ar peroked¹⁸
En treuj war beb gwernenn a ra teir groaz parfet,
E beg ar gwerennou, uhelloh deuz ar mour¹⁹,
‘Vid n’eo deuz ar vered, beg an uhella tour.

Per-ugent pez kanol, daou-ugent a bep tu,
Stouvet gand livaj gwenn, o horv avad livet en du,
Ha pompou perilluz, fuzuillou mousketon,
Ar gwel euz anezo a zeve ma halon.

‘Peus ket gwelet a vintin, en-dro d’ar raden glaz,
Ar steuennou kevnid, koulz en hed ‘vel en kroaz ?
En-dro d’ar vativant ‘zo aliesoh korden,
‘Vid a neudenn gevnid en-dro d’eur radenenn.

‘Benn eru pennad goude, me ‘oa pell deuz ma bro,
Leh ne selaoue den deuz ma huñvreado’ ;
Pa ‘mije ‘n tamm amzer da voned a-goste’,
E soñjen ‘barz ma bro ha da skuill daelou n’ê²⁰.

E-giz d’eun evn bihan, ‘zo pell demeuz e vamm,
Ne ra nemed gouela, leuskel kriou estlamm,
E zaoulagad bepred troet war-zu ar plas,
Leh ‘oa e vignoned, e oll blijadur vraz.

Notenn el leor : La facture de ces vers tévèle un Lettré d'une certaine force et les descriptions qu'il donne des frégates, sur lesquelles il s'embarqua, sont à retenir au point de vue de la technique navale de l'époque.

La musique qui l'accompagne rappelle un peu celle de *An Tri Manah ruz* du *Barzaz Breiz* de La Villemarqué.

¹⁷ Deliberet : dilu.

¹⁸ peroked : notenn el leor : Vergue et voile au-dessus d'un mât de hûne.

¹⁹ mour : mor, evid ar rim.

²⁰ n’ê : reen (?)

AR PAOTR SANS-SOURSI

Kanet gand Per Jouan, deuz Lokunole

AR PAOTR SANS-SOURSI

Kanet gant Per JAOUAN, deuz Lokunole

Allegretto

Na me zo eun ha daou ha tri
Laou digou digou tra ladira,
Na me zo eun ha daou ha tri,
Deuz ar baotred sans soursi

Me n'am-eus soursi gand netra,
Laou digou digou tra ladira,
Me n'am-eus soursi gand netra,
'Med c'hwitellad ha kana.

Nemed c'hwitellad ha kana,
Lakaad va meill²¹ da vala.
Lakaad va meill da vala,
Marijanig da zañsal.

²¹ va meill : va milin

SOÑJ MA YAOUANKIZ

Kanet gand an intavez L... deuz Kerhaez

SONJ MA YAOUANKIZ
(Variante)
 Kanet gant Yvenik TANGUY, amenuzer en Kerhaez
Andantino

(Doare all)

Kanet gand Ivonig Tanguy, amenuzer en Kerhaez.

1

Disul vintin p'oan savet, pa oa dijunet din,
 pa oa dijunet din,
 Me da vond d'am jardrin,
 O ! yé ladira ladira ladira,
 Me da voned d'am jardrin, espres 'vid pourmeniñ.

2

Me da voned d'am jardrin, espres 'vid pourmeniñ,
 espres 'vid pourmeniñ,
 Hag e klevis eun eonig²², er bod o fredoniñ²³.

3

Ha ma lare an eonig, fasil-mad dre e vouez,
 fasil-mad dre e vouez :
 Petra 'ra dit-te, kloareg,
 O ! yé ladira ladira ladira,
 Petra 'ra dit-te, kloareg, kemer tristidigez ?

4

Ha ma lare an eonig, fasil-mad dre e zon,
 fasil-mad dre e zon :
 « Ema da vignon karet,
 O ! yé ladira ladira ladira,
 Ema da vignon karet, en dezolasion²⁴.

²² eonig : evnig.

²³ fredoniñ : frindonniñ.

5

6

7

8

9

10

11

Ar youankiz ‘zo eur boked, ar haerrañ ‘zo er bed,
ar haerrañ ‘zo er bed,
Med ha koz he diskarfe,
O ! yé ladira ladira ladira,

²⁴ dezolasion : galleg : mantr.

²⁵ dezolasiōn
me ; mefe.

Med ha koz he diskarfe, mez zur ‘walh ne ray ket.

DIVIZ
DIWAR-BENN AN DIMEZI

Kanet gand Ar Goas, deuz Pleuzal.

DIVIZ

DIWAR-BENN AN DIMEZI

—

Kanet gant Ar Goas, deuz Ploézal

Andante

Me oa ma - net mi - nor braz 'boue an oad
a bemp bloa, Ha breman me zo ma - jor, en oad da
douch ma zra. —

Me ‘oa manet minor braz, ‘baoe an oad a bemp bloa’,
Ha bremañ me ‘zo major en oad da douch ma zra ;

Ma choman pell den yaouank, e rankin bezañ tost,
Pe achapo ma arhant pa n’en-eus ket a lost.

Gwell eo din bezañ divun keed am-eus eun tamm treo²⁶,
Ha klask danvez eur fortun, ‘vo ingal din ar gleo²⁷.

Me ‘anvez eur plah yaouank a gavan deuz ma zouch²⁸,
Bezañ ‘deus eun tamm arhant ha war ar renk da douch²⁹.

Mar klaskan eur vazavalan, me ‘vo brudet dre oll ;
Paeañ Mari d’am embann, kement-se a gavan drol.

²⁶ treo : traou

²⁷ ingal din ar gleo : n’eus forz din an dleou.

²⁸ deuz ma zouch : a zo mad evidon.

²⁹ war ar renk da douch : ema hi o vond da gaoud arhant.

Moned ma-eun d'he beteg, ma ne blijan ket dezi,
D'am refzu 'deus librentezi, 'deus ket a zroet d'am skei³⁰.

AR PAOTR
(*Oh arrued en ti ar plah*)

Salud,feumeulenn yaouank, dre gomzou Cupidon,
Me 'm-eus poan ha nehamant, ken eo trist ma halon !

Me a zo deut d'ho koulenn : ma'h akseptet ma haoz³¹
Nim a lakeo pedenn bremañ gand on zud-koz³².

AR PLAH

Ne gredan ket, den yaouank ho-pe eur galon drist.
Chwi 'peus formet an diskour³³ 'vid kaoud eur bannah jistr.

Toulet zo eur varrikenn vad, me 'gred ho-peus klevet ;
War zin ober marhad e torrfet ho sehed.

AR PAOTR

Me, n'eo ket 'vid kaoud boeson 'h on deut beteg amañ,
Respontet din ho rezon war pez a houllennan ;

Bez' am-eus okazion da feurmee eur houldri,
Ne vank din nemed eur pichon, 'vid komañs menaji.

AR PLAH

Oblijet on da gredi rezoniou an dud koz :
E krog ar c'hoant dimezi, prim 'vel eur barr droug-kov.

C'hwi 'zo deut surpriz ar miz³⁴ d'am goulenn, den yaouank,
Evel kas ofrañs ar wiz da chapel³⁵ Sant-Visant.

AR PAOTR

Abaoe ma komañsas Venus da bikad ma halon,
Pemp bloaz a zo tremenet abaoe eost ar melchon,

Oh avizañ ar merhed, n'am-beus kavet unan
Ha-defe ma zorhennet eveldoh, Mari-Jan.

AR PLAH

Klevet eta, Jañ-Mari, na gollet ket hoh amzer,
Me 'h a d'ho tizorhenna, pe vo diêz ober.

Me am-beus ma hurunenn da voned d'ar bed all,

³⁰ deus ket a zroet d'am skei : n'ema ket ganti ar gwir d'am skei.

³¹ ma'h akseptet ma haoz : mar doh a-du gand ar pez a ginnigan deoh.

³² Nim a lakeo pedenn bremañ gand on zud-koz : ni a bedo bremañ evid on du-koz (=maro).

³³ Chwi 'peus formet an diskour : savet 'peus ar geriou-ze evid...

³⁴ surpriz ar miz : dre zouez vraz.

³⁵ Evel kas ofrañs ar wiz da chapel : evel ma vez kaset eur wiz evel prof da chapel...

‘Gredan ket e timezfen na dah na da re all.

Dimezi ‘n amzer bremañ ‘zo mond en esklavaj ;
Gwir eo, kalz antre kontant en breuriez ar Garnaj³⁶.

Pa vez ‘n dud war-lerh fortun, ‘vent kamaradou braz,
Hag eur wech greet ar hoñtra, ‘vent oll ‘vel ki ha kaz.

AR PAOTR

Daou zen kontradet ‘dle beza ‘vel unan ;
‘N em respekti, ‘n em garoud, ‘vel Tisbe ha Piram.

Mar gom³⁷ choazet gand Doue, ‘vel Tobi ha Sara
E vevfom en union, hag akord war pep tra.

AR PLAH

‘Vid damesaad eun annouar, e froter dezi he zal.
Komz brao : chom ‘ta koantennig, lak da droad en hual.

Eur wech prennet en huged³⁸, eet an nask war he fenn,
War an hent eeun ‘rank kerzed pe kaoud fest ar gewenn³⁹.

AR PAOTR

An taoliou ‘zo divennet gand Doue ha gand ar bed,
N’houllan ket, me, eun ano ‘vel Albert-Pil-e-Wreg.

An hini⁴⁰ ‘nevoa goulenet, ‘raog sina e gontrad,
Ma vije mechant⁴¹ e wreg, kaoud an droed d’he filad.

AR PLAH

Kalz a gemer an droed-se, heb goul’ permision
N’oun ket da betra tamall ken braz dizunion.

Ne glever ‘med an iñsult, ar gourdrouz hag an taol,
Skwer fall ‘vid ar vugale ha skañdal ‘vid an oll.

AR PAOTR

Ar bed a zo korompet bremañ gand ar visou⁴²,
Hag a daol hd jalouzi en meur a jardrinou⁴³.

An ourgouill a zo ken kreñv ‘ra dem ‘n em mepriza :
Oll ‘deus c’hoant da gomandi ha den ne houl plega.

AR PLAH

³⁶ breuriez ar Garnaj : kalz a zimeziou a vez fall-tre (?)

³⁷ gom : dom.

³⁸ huged : ?

³⁹ ar gewenn : ar vaz (gweled ar ger “kewez”).

⁴⁰ An hini : pehini, er skrid orin.

⁴¹ mechant : droug.

⁴² visou : plegou-fall.

⁴³ meur a jardrinou : fazi brezoneg diouz ar galleg : “meur a jardrin“, “kalz a jardrinou“

Evidon mar dimezan, rankin beza mestrez,
Mar ho-peus c'hoant komandi, n'om ket mad asamblez.

Hag ouspenn e tivizan, ‘raog beza kontradet,
E vod red din kaoud gwetur ; n'an war ar bidet⁴⁴.

AR PAOTR

Ya, ar merhed ‘zo bremañ, ‘gar bezañ gwisket mad,
Ha kotillon ha bragou oll o-deus c'hoant da gad :

An toull hag ar boutonou ha komandi partout,
Ha pe ve debret ar mel, Yann a lipo ar poud⁴⁵.

AR PLAH

Nebaon, bezañ ‘zo gwragez rank gwiska eur bragou,
Mar fizient re ‘n o faotred dirija ‘r menajou,

‘Deufe abred ar ziell da goach toull an alhwez,
Ha mond da chom da Langueux, da frita paourente.

AR PAOTR

Dre ze rankin kad eur plah deuz a gostez ar mor,
Ar re-ze ‘oar oll an tu da zastum yer en gor.

Prena gwiskamant frezuz⁴⁶, kondui an daol ront,
Ha tamall c'hoaz d'Izidor, mar ‘h a ar stal da fond⁴⁷.

AR PLAH

Ha c'hwi etrezoh, gwersed, ‘oar kleuzi boutailladou,
Karga mad ha charread deuz an ostaleriou.

Goude dispign hoh arhant, rentet dall pe bouzar,
Beteg war an hent braz ha diskared ho karr.

AR PAOTR

N'ez esu ket a intrudu, ‘vel gwragez Breiz-Izel ;
Ar re-ze ‘deus oll peb a filtr ha peb a zah flanel⁴⁸.

Goud ouzont grilla kafe, implijañ koavenn lêz,
Fonta sukr ‘barz an dour tomm, hagober ze heb frêz.

AR PLAH

C'hwi ‘zo eru mestr kaozeer, c'hwi ‘rey c'hoaz eun ozah mad.
Eüruz ‘vo ar feumeulenn a hallo hoh atrap !

‘Vanko ket a neudi⁴⁹ pa vefot war-dro ‘r gêr,

⁴⁴ bidet : galleg : marh fall.

⁴⁵ poud : pod (evid ar rim).

⁴⁶ frezuz : galleg : “frais”, a goust ker.

⁴⁷ da fond : da netra

⁴⁸ a zah flanel : notenn e-barz al leor : Un filtre en flanelle pour pot de café.

Ha diboultret dezi he dillac d'ar houlz ha d'an amzer.

AR PAOTR

Dre oll roin ma aviz ha mond d'ar marhajou,
‘Balamour da douch an arhant ha d'eva bannahou

Ha pa retornin d'ar gêr, mar be gwreg faset fall,
E komañsin da gana ‘vid ober dezi dañsal.

AR PLAH

Mar ge ober bouffon ho-peus ezomm eur plah,
Eo gwell dah klask eur vatez, ha pa skuizo ganah,
E vo libr da bartial, ha c'hwi da glask eun all,
Ha me bartife ho kwreg ho-pe eun tamm skañdal.

AR PAOTR

Deuz kleved ho prepoziou, n'oh ket evid dimezi...

AR PLAH

Nann, a dra zur, den yaouank, birviken ze ne rin.

AR PAOTR

Me ‘zoñje feurmi eur plas war on ano on-daoù.

AR PLAH

Feurmet ‘vidoh hoh-unan, ha pep hini ‘n e graou.

AR PAOTR

Neuze ‘h an da zortial. Kenavo, plah yaouank !
Bet sekret war gement-mañ hag am rentfet kontant ;
Pa na n'oun ket d'hoh ide, red eo din klask eun all.

AR PLAH

Bremañ oh libr da vale, keit h'oh dishual.

Notenn el leor :Cette chanson a été chantée par M. Le Goas, de Ploézal, à un de nos amis. Celui-ci nous l'a rapportée, nous disant qu'elle est une des plus populaires du barde ambulant ar Minouz.

Notre ami, qui a connu Iann, affirme également l'avoir entendu la chanter. Ar Minouz, nous a-t-il dit, était le type du vrai barde errant. Toujours joyeux et insouciant, il rimaillait de mémoire en suivant les grands chemins. Chaussé de sabots, vêtu d'une large blouse et coiffé du grand chapeau trégorrois, on l'entendait fredonner, s'accompagnant de gestes qu'il adaptait à la bonne humeur ou à la mélancolie de ses chansons.

Notenn “Embannan Hirwaz” : Iskiz-kenañ eo skrid ar ganaouenn-ze, gand ar geriou galleg, brezonekaet a-wechou. Hag ar fazi braz gand “meur a”.

⁴⁹ neudi :neudennou.

SON AMOUROUSTED

Kanet gand Per Jouan, deuz Lokunole

SON AMOUROUSTED

Kanet gant Per JAOUAN, douz Lokunole

Allegretto

Gwechall, pa oan-me potr iaouank, Ka - lo - nikbihan
mignon, Gwechall, pa oan-me potr inouank, Ka - lo - nikbihan
mignon, Me m'oaz choazet eur vestrez koant, Ma charmante
brune, Ah ! qu'il fait beau marcher au clair de la
lune.

Bremañ pa'z on-me paotr yaouank (*diou wech*)

Kalonig bihan mignon (*diou wech*)

Me 'm-eus choazet eur vestrez koant

Ma charmante brune

Ah ! qu'il fait beau marcher au clair de la lune.

Nag hirio me am-eus soñjet

Kalonig, etc...

E rankjen moned d'he gweled

Ma charmante, etc...

Pa oan o tiskenn gra ar Roz,

Me, o kleved an hanternoz.

Pa oan erru e-tal he dor,

Ne greden ket gouleñ digor.

Dre doull an alhwez me gleve

Trouz he alan en he gwele.

« Va mestrez, digorit ho torn

Ho servijer a houll digor. »

« Digeri 'n nor d'ar poent 'ma noz,

Digand va zad me 'glevo trouz.

It da varchosi ar hezeg

Da gaoud va mevel da gousked.

Ha warhoaz vintin pa zavin,

Me 'ficho deoh ho tijuniñ.

Me 'raio deoh soubenn al lêz
'Vo mad deoh 'vid ho kwall-nozvez. »

« N'on ket deut amañ, va mestrez,
Evid goulenn soubenn al lêz.

Mez 'vid ho koulenn da bried,
Pa 'n-eus va halon ho choazet.

'Vid ho koulenn digand ho tad
Ha 'vid ho kaoud a galon vad.

Tri re voutou am-eus uzet,
Va mestrez, o tond d'ho kweled. »

« Pa vefoh skuiz 'h uza boutou,
C'hwi a raio eur galochou.

Eur galochou 'vo hir ha berre
A vo mad deoh da chom er gêr... »

Notenn el leor : Cette chanson qui semble être populaire au environs de Plougonven (Finistère) possède une certaine analogie de fonds avec *Dalit ho sah* que nous donnons plus loin. Nous avons beaucoup goûté la fine malice qu'elles contiennent toutes deux, sous une tournure différente, dans les derniers vers surtout.

Troadenn all

Fenoz d'am gwele me ne 'n an,
Ken ma 'mo gwel't 'n hini 'garan.

Teir leo hanter on deuz he zi
Bet e vije peder, mond a rin.

Ha na pa glevfen taol an de'
Rankfen gweled ma harante'.

Glao a ree, an avel 'oa yen,
Ha me 'oa gleb, ne ouie den.

Pa oan o sevel gra ar Roz
Me o kleved an hanternoz.

'Toull an nor pa oan erruet,
Tri daol war an nor 'm-eus skoet.

Tri daol war nor 'm-eus skoet,
Ma mestrez koant 'zo dihunet.

« Ma zervijer, mar am hredet,
It d'ar marchosi da gousked.

Warhoaz vintin pa zihunin
Me ‘ficho deoh ho tijuniñ.

Me ‘raio deoh soubenn al lêz
‘Vid rekompañs deuz ho nozvez. »

Notenn el leor : An droadenn-mañ a zo bet dastumet e parrez Groñvel ha kanet deom gand Loeiz ar Gov, marichal.

DALIT HO SAC'H HAG AN ERI ⁽¹⁾

Kanet gant Yvenik TANGUY, amenuzer en Keraez

Allegretto



(1) Ere.

Fenoz d'am gwele me ne 'n an,
Ken n'am-mo gwel't 'n hini 'garan.

Teir leo hanter on deuz he zi
Bet e vije peder, mond a rin.

Na na pa glevfen taol an de'
'Rankfen gweled ma harante'

Glao a ree, an avel a oa yen
Ha me 'oa gleb, ne ouie den.

Pa oan o sevel gra ar Roz
Me o kleved an hanternoz.

Toull an nor pa oan erruet,
Tri daol war an nor 'm-eus skoet.

Tri daol war an nor 'm-eus skoet,
Ma mestrez koant 'zo dihunet.

« Ma zervijer, mar am hredet
It d'ar marchosi da gousked.

Warhoaz vintin pa zihunin
Me 'ficho deoh ho tijuniñ.

Me 'rao deoh soubenn al lêz
'Vid rekompâns deuz ho nozvez.

Notenn el leor : An droadenn-mañ a zo bet dastumet e parrez Groñvel ha kanet deom gand Loeiz ar Gov, marichal.

KANTIK
ITRON VARIA HRAS PLUSKELLEG

Kanet gand an Itron Teurnier, deuz Trabien

KANTIK
ITRON VARIA C'HRAZ PLUSKELLEK

Kanet gant an Itron TEURNIER, deuz Trabrian

Andante

A-vihanig 'm-eus ho karet,
Itron Varia Hras benniget,
Bepred ha beteg ar maro

O ! Maria !

Da virviken me ho karo,
Itron Varia !

Ne oan c'hoaz nemed eur bugel,
Mailluret e-barz ma havell,
Ha ma hentañ komz a dudi,

O ! Maria !

'Oa ano Jezuz ha Mari,
Itron Varia !

Raktal pa deuis da greski,
War he divreh, douget ganti,
Ma mamm d'ho iliz ma renas,

O ! Maria !

Ha diragoh ma daoulinas
Itron Varia !

Nag a wech, krouadur bihan,
'Klevis iveauz ar homzou mañ :
« Kar, ma bugel, ha kar bepred

O ! Maria !

'N Itron Varia Hras benniget,
Itron Varia ! »

Keit a oan iveauz bugeli,
Bugelig paour ha reuzeudig,
Gand a wech 'h eus bet ma miret

O ! Maria !

Deuz an droug ha deuz ar pehed,
Itron Varia !

Degouezet amzer ar yaouankiz,
Gand he zechou hag he frankiz,
Warnon, o ! mamm a garante'

O ! Maria !

C'hwi 'h eus bet beillet adarre,
Itron Varia !

Goude-ze, pa'h is war an oad,
Mar 'm-eus bet kerzet en hent mad,
Drezoh, Mari, mamm venniget,

O ! Maria !

Gand ho sikour 'm-eus hen heuillet,
Itron Varia !

Bremañ pa ven⁵⁰ gwall-drubuillet,
Gand ar bed pe an droug-spered,
Me 'ra d'am mamm vad eur bedenn

O ! Maria !

Ha bepred e teu d'am zouten,
Itron Varia !

Pa vin erru pal ar maro,
Stanket ma mouez, mud ma geno',
Ma halon baour a laro c'hoaz,

O ! Maria !

Ano Itron Varia Hras,
Itron Varia !

Benniget, mamm a drugare',
Pluskellegiz ho pugale,
Ha ma vezint bepred fidel,

O ! Maria !

Da Jezuz ha d'e vamm zantel,
Itron Varia !

Dalhet peuh en tiegeziou,
Gret 'vo fur ar vugaligo,
Ar yaouankiz bepred divlamm,

O ! Maria !

Hag eru skwer vad pep tad ha mamm,
Itron Varia !

Plijet ganah, patronez vad,
A beb droug on mired dalhmad,
Ma'h efom d'an Neñv da veuli,

⁵⁰ ven : vezan.

O ! Maria !
Ano Jezuz hag hoh hini,
Itron Maria !

Notenn el leor : Cet air a beaucoup d'analogie avec le *Me ho salud gand karantez*, qui figure dans le recueil du Maître Bourgault-Ducoudray.

DEG KWECH ON BET DIMEZET

Kanet gand Ivonig Tanguy, amenuzer en Kerhaez.

Kompagnunez, mar am hredet,
Me ‘zo bet deg kwech dimezet. (*diou wech*)

Diskan

Tri hom bom vitiribus
Gaillar tribus tribom bom,
Tri hom bom vitiribus
Gaillar tribus tribom bom.

‘N eur zond er-mêz deuz c’hwézo ‘n tan,
‘Varvas Lizing, va gwreg kentañ. (*diou wech*)

‘N eur vond d’ar hraou da horo biou,
‘Varavas Kato setu ‘oa diou. (*diou wech*)

‘N eur zoned d’ar zadorn en kêr,
‘Varvas Thérèz, sell aze teir. (*diou wech*)

En eur gas he dillac d’ar ster,
‘Varvas Tina, sell ‘oa peder. (*diou wech*)

Pa oa Soazig o c’hoarzin dem,
‘Varvas ‘greiz toud, setu ‘oa pemp. (*diou wech*)

En eul lakaad ognon en kleh⁵¹
‘Varvas Perrin, setu ‘oa c’hweh. (*diou wech*)

‘N eur vond er wezenn da wel’d eun neiz,
‘Varvas Vonig, setu ‘oa seiz. (*diou wech*)

‘N eur lared he fedenn gand feiz,

⁵¹ kleh : duillad.

‘Varvas Fantig, setu ‘oa eiz. (*diou wech*)

‘N eur vond da weled Mari-Vrao,

‘Varvas Juli, setu ‘oa nao. (*diou wech*)

‘N eur zond d’ar gêr euz a Lemeg,

‘Varvas Mariann, sell aze deg. (*diou wech*)

AR PLAH MANKET

The image shows a musical score for 'AR PLACH MANKET'. The title 'AR PLACH MANKET' is at the top. Below it, the lyrics begin with 'Kanet gant Joseph Laurent, deuz Montroulez'. The music is in 2/4 time, with a key signature of one flat. The vocal line is accompanied by a piano part. The lyrics are in Breton and include 'Chi-la - ouet bremen ma mouez, o', 'ma c'hama - ra - - do-zed.', 'C'houi pe - re em', 'iaou-an - kiz, Ti - lan - le - nik lan - - lan-lan - lo', 'O lan - le - nik lan-lan - lo A meuz bet kalz', and 'ka - ret.'

Kanet gand Joseph Laurent, deuz Montroulez

Selaouet bremañ ma mouez, o ! ma hamaradezed,
C'hwi ar re⁵² em youankiz

Tilanlanlenig lalanlo
O lanlenig lalanlo
Am-eus bet kalz karet !

Deuz a doullig al ludu, me 'ra deoh ma hlempou,
Deut oll asamblez ganin

Tilanlanlenig lalanlo
O lanlenig lalanlo
Da veska ho taelou.

Notenn el leor : Ar Pla manket est l'histoire d'une jeune fille qui a laissé *le plus beau des bouquets s'en aller à vau l'eau*. La chanson doit remonter à une cinquantaine d'années et se colporte dans les foires et les pardons du Finistère.

Cet air se chante dans les environs de Scrignac.

⁵² pere, er skrid orin.

KALONOU RANNET

(Dañs-tro)

Kanet gant Pauline Ar Moal ; deuz Kerhaez.

KALONOU RANNET
(Dans tro)
Kanet gant Pauline Ar Moal, deuz Kerhaez
Allegro
Demad mignonez fidel, setu-me gwall nechet,
De-mad mi-gno-nez fi-del, so-tu-me gwall nechet,
so-tu-me gwall nechet,
Echu eo ma ill-jadur ha rentet glaharet,
Echu eo ma ill-jadur echa-ret,
ha rentet glaharet.

Ar Gwaz

Demad, mignonez fidèle, setu-me gwall-nechet, (*diou wech*)
Echu eo ma lijadur ha rentet glaharet. (*diou wech*)

N’ema-eus den d’am hoñsoli nemedoh a rafe
‘hwi am lako c’hoaz dispoz⁵³ hevez ho polonte’.

Ar Plah

Beteg bremañ ‘oa moyen da zond d’ho koñsoli,
Pa glevan o lavared e rankom kimadi.

DaZoue ha d’ar Werhe en em rekomandan
Ken glaharet on ha c’hwi o partial bremañ.

Ar Gwaz

Ma ne deu den da zispenn on oll promeso’
Em-mo koñsolasion da vond er-mêz ar vro ;

‘Gavis ket hir an amzer o tremen ma hoñje
Hag erfin d’hoh eureuji, mar choman en buhe’.

Ar Plah

Biskoaz plah onest ebed n’en da ‘eneb d’he le,
Demeuz a-greiz va halon em-boa greet promese,

Birviken ne zislarin ar pez am-eus laret
Ken a vo ho mortuach er gêr en em rentet.

Ar Gwaz

Skañvaad a ra va spered ha zo d’am zourmant
Pa leveret ‘n em zerhel er memez santimant.

⁵³ dispoz : (?) eüruz.

Evidon, me a ray iveau ‘hed an eur diweza
Ma ven lezet gand Doue da ren war ar bed-ma’.

Ar Plah

War ar Skritur eo merket ar re a zo kastizet
Gand Doue war ar bed-mañ a vo rekomañset

Pa’z im dirag ar Barner da gleved or zetañs
Diouz mad pe fall em-om greet e vo on rekomañs.

Ar Gwaz

Ne oan nemed daouzeg vloaz pa oa maro ma zad
Ha ma mamm eur miz goude, o ! gwasa kalonad !

Ha bremañ pa’z on savet da gaoud va flijadur
E rankan dont d’ho kuitaad, o ! tristañ avañtut !

Ar Plah

Arabad eo en em glemm a volontez Doue,
Me n’am-boa nemed sez vloaz pa oa maro ma re.

En eur ober pemzeg deiz eh int bet dioueret,
Ma zad, ma mamm, ma daou vreur, diou deuz va hoarezed.

Ar Gwaz

An disterra ‘houlenna ma teut d’hen akordi,
Ho mouchouer hoh-unan gand ho torn hen rei din.

‘Vid ma kavin anezañ da zehi an daelo’
A ruill deuz ma daoulagad, o pellaad deuz ar vro.

Lakit ho tron em hini, ma mignonez fidel ;
Me ‘lavar deoh martexe ‘hed ar gloar eternel ;
Dalhit mad zur d’ho komzou, me ‘vo difel d’am re
Ha lakaom on fiziañs e madelez Doue.

DALIT HO SAH HAG AN ERI⁵⁴

Kanet gand Ivenig Tanguy, amenuzer en Kerhaez.

DALIT HO SAC'H HAG AN ERI ⁽¹⁾

Kanet gant Yvenik TANGUY, amenuzer en Keraez

Allegretto

Deuz ga - nen - me 'la ka - ma - rad,---
Al-lon ma mi - gnon, al - lon ! Douz ganen - mo 'la kam -
rad,--- Ec'h amp da ova bou - tall - lad.---

(1) Ere.

Deus ganen-me 'ta, kamarad,

Alloñ ma mignon, alloñ !

Deus ganen-me 'ta, kamarad,

Eh am⁵⁵ da eva boutaillad.

Mar 'ez war varh, me 'ey war droad,

Alloñ ma mignon, alloñ !

Mar 'h ez war varh, me 'h ey war droad,

Da gas d'on dous eun dra bennag.

Me 'gaso dei evid prezant,

Alloñ ma mignon, alloñ !

Me 'gaso dei evid prezant

Eur walenn aour pe eun arhant.

Eur walenn aour pa eun arhant

Alloñ ma mignon, alloñ !

Eur walenn aour pe eun arhant,

Pe eur mouchouer lien Holland.

Ar pevar horn 'vo fleuriset,

Alloñ ma mignon, alloñ !

Ar pevar horn 'vo fleuriset

Gand bokedi deuz ar vered.

Pe eru mouchouer lien Holland,

Alloñ ma mignon, alloñ !

Pe eur mouchouer lien Holland

A vo brodet gand neud arhant.

⁵⁴ AN ERI : an ere.

⁵⁵ am : eom.

Hnater-kant noz am-eus kousket,
Alloñ ma mignon, alloñ !
Hanter-kant noz am-eus kousket
E toull ho tor ne ouieh ket.

Ne oa netra am zoulaje,
Alloñ ma mignon, alloñ !
Ne oa netra am zoulaje
'Med alan diwar ho kwele.

An alan diwar ho kwele,
Alloñ ma mignon, alloñ !
An alan diwar ho kweled,
'Deue din dre doull an alhwe'.

Tri boutou-koad am-eus uzet,
Alloñ ma mignon, alloñ !
Tri boutou-koad am-eus uzet,
Ma dousig koant dont d'ho kweled.

'Ma 'barz ma zreid ar bevar'd re,
Alloñ ma mignon, alloñ !
'Ma 'bar ma zreid ar bevar'd re,
Ha c'hoaz n'am-eus ket digare'.

Mar be digarez faotfe dah,
Alloñ ma mignon, alloñ !
Mar be digarez faotfe dah⁵⁶,
Tostait amañ, me roio dah.

Dalit hoh eri hag ho sah,
Alloñ ma mignon, alloñ !
Dalit hoh eri hag ho sah,
Setu aze digarez 'walh.

Dalit ho sah hag an eri,
Alloñ ma mignon, alloñ !
Dalit ho sah hag an eri
Hag it dioustu 'mêz euz ma zi.

Teir gwenojenn 'zo penn ma zi,
Alloñ ma mignon, alloñ !
Teri gwenojenn 'zo penn ma zi,
Kermer't unan hag it ganti.

Kemeret an hini greisañ⁵⁷,
Alloñ ma mignon, alloñ !

⁵⁶ dah : deoh.

⁵⁷ greisañ : an hini a zo en kreiz.

Kemeret an hini greisañ,
Honnez ho kondu ar pellañ.

Honnez ‘gondu da di ho tad,
Alloñ ma mignon, alloñ !
Honnez ‘gondu da di ho tad,
An hini⁵⁸ ‘n-eus ho maget mad.

Notenn el leor : Cette chanson serait-elle la même que la délicate *Son an Daol du Barzaz Breiz* ?

En vérité, quelques strophes leur sont communes, mais ne s'ensuit pas, croyons-nous, que ce soit celle que nous donnons ici qui a servi de thème au barde de Nizon, car les vers suivants se rencontrent dans plusieurs chansons populaires :

Dre doull an alhwe' me ‘gleve,
Trouw he alan en he gwele.

Tri re votou am-eus uzet
Ma douisg koant dont d'ho kweled.

Teir gwenojenn ‘zo penn ma zi,
Kemer't unan hag it ganti.

Par exemple dans une sône bilingue *Au clair de la lune*, que nous donnons plus haut, et dans une autre du recueil de l'abbé Guillerm : *Eur paotr yaouank d'e vestrez*.

⁵⁸ An hini :pehini, er skrid orin.

KATELL GOLLET

Kanet gand an intañvez L..., deuz Kerhaez.

Andantino

Peb den si - ouaz a zo dal' - c'het Dre
 al la - sou an drouk-spe - red, Peb den a gav dao-
 -na - si - on, Och o - ber gwall - go -
 vo - si - on.

Peb den, siwaz, a zo dalhet
 Dre al lasou an droug-spered⁵⁹
 Peb den a gav daonasion
 Oh ober gwall govesion.⁶⁰

Seru eun egzampl trist meurbed
 ‘Zo bet en Indez c’hoarvezet ;
 Tud koz, tud yaouank, klevit hañ,
 Kemerit patrom dioutañ.

Eur plah yaouank anvet Katell,
 Matez e ti eun dimezell,
 Evid beva demeuz he roll,
 A guitaas Doue, ‘n oll d’an oll⁶¹.

N’he-doa ket pemzeg vloaz fournis⁶²
 Pa gomañsas he yaouankiz.
 He yaouankiz ‘roas d’ar bed,
 D’ar gloar, d’an dañs, d’an droug-spered.

Bep sul ha beb gouel ordinal,
 Ne houlenne nemed bragal ;
 Goude ‘n overn, beteg an noz,
 An dañs a oa he Baradoz.

En iliz, ‘hed an ofis divin,
 Ne ree nemed prezeg, c’hoarzin,
 Ha trei he fenn skañv da zelled
 A bep tu ouz ar galanted.

⁵⁹ Dre al lasou an droug-spered : fazi yez.

⁶⁰ Peb den a gav daonasion : Peb den a vez kondaonet

⁶¹ ‘n oll d’an oll : penn-da-benn.

⁶² pemzeg vloaz fournis : pemzeg vloaz echu.

Biskoaz ne glevas a galon,
Nag an overn, nag ar sarmon :
E-leh kleved ar gousperou,
Ez ee atao d'an ebatou.

Mond a ree c'hoaz d'an nozveziou,
Da skol kruel⁶³ an diaoulou
En despet d'eskob, d'he mestrez,
O lammed evel eun heiez.

Eno e teskas mil pehed,
Ankouad Doue, plijoud d'ar bed ;
Eno e teskas komzou lik,
Soñjou ha dezirou lubrik.

Skuiz 'oa Doue ouz he gweled
Souillet gand kemend a behed,
O kaoud eun dañjer braz outi,
Ne hallas mui he anduri.

Skei a eure gand eur hleñved.
An dañvad⁶⁴ pell 'oe dianket :
Mar karje koves ha distrei,
C'hoant en-devoa pardoni dezi.

He mestrez vad ha damantuz
A welas he stad periluz,
A lavaras dezi : « Katell,
Va merh, ho kleñved 'zo kruel.

Konsiderit gand dilijañs
Kement 'zo war ho koñsiañs.
Nêtait ervad hoh ene
Evid mond hardiz dirag Doue. »

Kemennet 'oue eur Relijiuz,
Eun den humbl ha trugarezuz,
Ar plah a govesas outañ
A-barz mond demeuz ar bed-mañ.

An noz goude ma kovesas
E welas eur sklêrijenn vraz
Ha kerkent eun dimezell wenn
A gomzas outi evel-henn :

« Klevit ha klevit c'hoaz, Katell.
Eet eo ho puhez, red eo mervel,

⁶³ skol kruel : skol gruel, skol griz.

⁶⁴ An dañvad : an dañvadez.

Me a zo Mari-Madalen,
Alvokadez ar beherien.

Kovesit c'hoaz, heb mank ebed,
Hag eur pehed hoh-eus nahet ;
Taolit an ampoezon kuzet,
Otramant e viot kollet. »

Klasket 'oe an tad adarre,
Da goves ar plah a-neve' :
Hogen, he zeod a oa staget
Gand ar vez hag an droug-spered.

Goude-ze just d'an hanternoz,
Pa ne halle Katell repoz,
E tistro Mari-Madalen
Hag a gomz outi evel-henn :

« Katell, petra hoh-eus-hu greet ?
Eur pehed vil hoh-eus kuzet,
Kuet hoh-eus eun ampoezon
A vo kaoz d'ho taonasion. »

Anronoz, pa darzas an de',
E retornas an den Doue,
An den Doue a zegasas
An nouenn dezi hag ar groaz.

Antad, pa antreas en ti
A lavaras a-grenn dezi :
« Mar 'z eus eun dra war ho koñsiañs,
Livirit 'ne⁶⁵ gand repañtañs.

Livirit frank heb nah netra,
Deut e' an termen diweza :
Lakit evez, va hoar Katell,
A-barz eun eur eo red mervel. »

E-keid ma oe eno an tad,
Prest, mar karje, d'he hovesaad,
Setu c'hoaz Mari-Madalen
O prezeg outi evel-henn :

« Katell, siwaz, c'hwi hoh-eus greet
Eur pehed vil ha milliget :
Kovesait gand keun parfet,
Ha me 'bromet e viot salvet. »

En amzer-ze, a-gostez kleiz,

⁶⁵ 'ne : anezañ.

E tilammas eul loen direiz,
E fas e-giz d'eun den teñval,
E dreid evel d'eun aneval.

En e zorn en-doa eur hlez
Pe gand hini e hourdrouze.
« Mar kovesez, me az lazo,
Mar tevez, me az kray salo.

O ! tromperez an droug-spered,
Ar plah a varv en he fehed.
Kerkent ez a dirag Jezuz
Gand he beh pounner ha mezuz.

An noz goude m'oe enterret,
En ti ma rentas he spered,
O ! tar estrañch ! a-hed an noz
Ne hallas tamm nikun repoz.

Kement skabell a oa en ti,
Kement tra oll a oa enni⁶⁶,
A oe taolet ha distaolet
Gand eun dourni horrubl meurbed.

Pa zavas antronoz beure,
An eil-matez er maner-ze,
E-barz ar jardin a welas
Eur spes kruel gand eston vraz.

E-kreiz eun tan braz ha griziez⁶⁷
E welas anad eur plah kêz,
He bizaj leun a zerpaned,
Hag he daoulagad a zourded.

Petra bennag ma stravillas⁶⁸
Na mui na mez e lavaras :
« Me az konjur a-berz Doue,
Lavar din-me petra out-te ? »

Eben ken trist a respondas
O ouela gand nehamant vraz :
« Katell on, ho kamaradez,
Kondaonet d'ar flammou griziez.

Setu va dorn kirieg d'ar reuz,
Setu va zeod kirieg d'am heuz.
Va dorn en-deus greet ar pehed,

⁶⁶ enni : fazi yez : ennañ.

⁶⁷ griziez : griziaz.

⁶⁸ stravillas : strafuillas.

Va zeod en-deus bet e nahet.

Gand Mari-Madalen on bet
Daouzeg gwech zur avestiset
D'ober eur gwir govesion,
Hag em-bije hep faot pardon.

Eur morian⁶⁹ du, griz, losteg,
Horrubl gand e dreid krabaneg,
En eru hourdrouz terri va fenn
En-deus serret va genou krenn.

Malloz d'ar gwall gompagnunez,
D'ar zorserien, da beb nozvez ;
Malloz d'ar bal ha d'an dañsou
'Zo bet kirieg d'am fehejou.

Na, pedit kristen evidon,
E-kreiz an ivern kouezet on :
Sachet on siwaz gand Satan,
Evid va leuski en e dan. »

Klevit ktisten, ha klevit piz,
Pep pehed kovesit hardiz ;
Mar sentit ouz an droug-spered,
E-giz Katell e viot kollet.

Notenn e-barz al leor : La gwerze ci-dessus a été imprimée et colportée à diverses reprises, en feuilles volantes. L'auteur en doit être un ecclésiastique.

L'histoire de la pêcheresse est connue dans maints endroits de la Bretagne bretonnante, et les imagiers bretons de la Renaissance s'en sont inspirés pour orner les calvaires de plusieurs paroisses.

M. Anatole Le Braz, dans les *Saints Bretons d'après la Tradition populaire*, en parle longuement.

⁶⁹ Eur morian : gouennelour eo oberour ar ganaouenn-ze.

AR BOUDEDEO

Kanet gand Ivenig Tanguy, amenuzer en Kerhaez.

Allegretto

Son - jit e - ta Bre - - to - ned, pe -
go - ment a - c'hla - c'har, En
deuz ar Bou - de - o, brema war an dou-
ar, bre-ma war an dou - - ar.

Soñjit eta, Bretoned, pegement a hlahar
En-deus ar Boudedeo bremañ war an douar !
bremañ war an douar !

Rankoud kuitaad e gartier, e wreg, e vugale,
Hep kimiadi diouto evid atao bale,
evid atao bale.

Pa en-devoe baleet eun nombr a vloavezou
Eh erruas en Ejipt pell braz demeuz e vro,
pell braz demeuz e vro.

Eno ema ar mor-ruz e-leh m'oe tremenet
Moizez gand pobl Doue hep kavoud droug ebed.
hep kavoud droug ebed.

Notenn el leor : Cette gwerz que nous a chantée Yvenik Tanguy est très populaire, ayant été imprimée et colportée dans toute la Bretagne, nous avons cru devoir ne publier que 4 couplets puisque la musique seule nous a semblé inédite.

AR GEMENEREZ

Kanet gand Joseph Laurent, deuz Montroulez

Eur gemenerez yaouank, a zouar Lannuon
 ‘Deus greet rochedou nevez d’an Aotrou ar baron.
 Novembre, décembre, janvier le premier mois.

Pa oe greet ar rochedou ha prest da gas d’ar gêr,
 Hi a rankontr al lakez hag ar palañfren⁷⁰ ker.
 Novembre, décembre, janvier le premier mois.

« Digorit an norojou, digorit ane frank,
 Ma ‘h ey ar gemenerez gand an Aotrou er gambr. »
 Novembre, décembre, janvier le premier mois.

Pa oa ar gemenerez gand an Aotrou er gambr,
 He-devoa gwin da eva gand eun dasenn argant.

Pa oa ar gemenerez gand an Aotrou er zal,
 He-devoa gwin da eva en eur werenn gristal.

Pa zeu ar gemenerez, na, dre ar viñs d’an traoñ,
 ‘Oa leuniet he godellou a grampouez hag a graoñ.

Pa oa ar gemenerez ‘vale war ar pave,
 Karget ‘oa dei he faner a versiri⁷¹ neve’.

Karget ‘oa dei he faner a versiri neve’
 Ma oa chomet da zoñjal : petra ‘zinifi ze ?

⁷⁰ palañfren : palafrinier.

⁷¹ versiri : mersèrèz.

Notenn el leor : Cette chanson, que nous avons recueillie à Morlaix, se trouve aussi reproduite dans les *Annales de Bretagne* (1900-0901). Notre version comporte une strophe de plus que celle recueillie par M. Le Lay, professeur à Pontivy. L'auteur de la sône ne l'accompagna probablement pas de l'incohérente citation de mois qui lui sert de refrain.

Qaund donc est venue, aux chanteurs bretons, la bizarre manie de glisser des rerains français dans nombre d'œuvres d'origine purement celtique.

KANAOUENN SOUDARD

Kanet gand Pauline Ar Moel, deuz Kerhaez.

KANAOUEN SOUDARD

Kanet gant Pauline AR MOEL, deuz Keraez

Allegretto

An di - ve - za iou - c'ha - den, 'Nem

goll war ar me - ne, A - dieu 'ta ka - na -

ouen Euz bro gaär a Ger - - ne.

An diweza youhadenn
'N em goll war ar mene',
Adieu 'ta kanaouenn
Euz bro gaer a Gerne.

Adieu eta kaer iliz,
A Gemper-Korantin,
Adieu, ma yaouankiz
N'am-eus mui da hoarzin.

Euz Palud Sntez Anna,
Euz a grehennou kreh,
Ne welim mui pesketa
E mor Douarnenez.

Nag ives e Sant Kadou,
Nag e-barz Kerhaez,
Ne zañsfom d'ar biniou,

‘Barz al leuriou nevez.

Euz Santez-Anna Wened,
Ne zeufom mui en-dro,
Gand kroaziou drezennet,
En aour kaer ha golo’⁷².

Ne zeufom mui ahane,
Disputi d’oll Breiziz,
Gand kroaziou Sant-Serve’
Kernevoded hardiz.

Kenavo da Rumengol,
Kenavo da Vulad,
Kenavo da Gastell-Paol,
Kenavo d’ar Veaj vad.

Kenavo da Zant-Tujan,
D’an Aotrou sant Urlou,
D’Itron Varia-Sklérder
Ha da’n oll bardoniou.

C’hwi, ma mignonned devod,
Euz a barrez Erge,
Ti ‘n Itron Varia-Kerzeot
C’hwi ‘yelo adarre.

Alumit diou houlaouenn,
‘Tal an aoter eno.
Ha lavarit eur bedenn,
Evid paotred ho pro.

Red eo eta partial
Ha mond d’an Alger,
Inutil eo deom soñjal,
Da zond en-dro d’ar gêr.

Hag hervez profesiou
‘Benn ar bloaz daou-ugent,
Gand brezel ha kleñvejou,
Ar bed ‘cheñcho a benn.

Eun dra ‘deu d’am hoñsoli,
Rag ni on-eus klevet
E-leh iam⁷³ da gombati
N’eus nemed Morianed.

O laza n’eo ket pehed

⁷² golo’ : goulou.

⁷³ iam : efom.

Rag n'int ket kristenien,
Nompas evel Saozoned,
Or gwall enebourien⁷⁴.

Notenn el leor : Cette chanson, que nous a chantée Pauline Le Moel qui la tenait de sa mère, a été publiée dans la revue *Ar Vro* du mois d'avril 1908.

Il est possible que la mère de Paline Le Moel l'ait apprise lors de ses fréquents voyages à Quimper ou aux environs.

D'après les commentaires donnés par l'abbé Guillerm qui, lui aussi, l'a recueillie à Ergué-Vihan, cette chanson daterait de 1840.

⁷⁴ O laza n'eo ket pehed
Rag n'int ket kristenien,
Nompas evel Saozoned,
Or gwall enebourien.
Gouennelour eo an oberour.

KLOAREG KOAD-AR-RANNOU

Kanet gand Ivenig Tanguy, amenuzer e, Kerhaez

KLOAREK KOAD-AR-RANNOU

Kanet gant Yvenik TANGUY, amenuzer en Kerhaez

Andante

Tud iaouank a Vreiz-Izel,—
di-dos-tet da gle-vet,— Ar re-eit ouz va daö-lou,—
Ha va foaniou kaled,—
Me zo our chloarek ia-ouank, a os-kop-ti Kem-por,—
Am boa choazet our ves-trez,
en os-kop-ti Tre-ger,—

Tud yaouank a Vreiz-Izel, didostet da gleved
Ar resit euz va daelou ha va foaniou kaled.
Me 'zo our hloareg yaouank a eskopti Kemper
Am-boa choazet eur vestrez en eskopti Treger.

E-harz ar mor on ganet, en bro Sant Gwenole,
Ha biskoaz nemed glahar n'em-eus bet em buhe' :
Glahar ha gwir garantez, setu ma flanedenn
Planedenn rust ha kaled da heuilla penn-da-benn.

Pa oan em bugaleaj, va mamm baour aliez
A lavare din : « Va mab, kar ha ped ar Werhez,
Ped anezi, va mabig, ped Gwerhez Rumengol.
Mar ne fedez a galon, biken nen i da goll. »

Notenn el leor : Nous ne donnons ci-dessus que 3 couplets de cette célèbre gwerze qui est l'une des plus connues de Yann ar Skourr.

AR HORN BRAZ POPULO

Kanet gand Ar Goas, deuz Pleuzal.

AR C'HORN BRAZ POPULO

Kanet gant Ar Goas, deuz Ploézal

Andantino

Mond a ra da di ar hornier,
Ma c'horn e - me - an zo dis - ter,
Me ro - io d'id eur po - pu - lo,
Med eur gwen - nek d'id a gous - to.

Mond a ra da di ar hornier⁷⁵ :

« Ma horn, emezañ, ‘zo dister. »

« Me ‘roio dit ar Populo,

Med eur gwenneg dit a gousto. »

« Nag a goustfe triweh diner, »

A lavar neuze d’ar hornier,

Me ‘ranko kaoud ar Populo,

Chef⁷⁶ ha Roue an oll gernio’. »

« Setu aze, ‘me ar hornier,

Ar horn, ha nan e’ ket dister. »

« Gwir eo, ‘mezañ, hemañ ‘zo braz,

‘N hanter troatad a zo ‘n e faz⁷⁷,

Ha kemend all a zo ‘n e harr,

‘Gredan ket e ve kad⁷⁸ e bar ;

Me ‘ya da danañ ‘r hornedad

Hag a bado eur gwall bennad.

Hervez rapport⁷⁹ ar hornier,

Eo padet eun eur hanter.

Butunad ‘ra dre ar ruio’,

Butunad gand eur Populo.

⁷⁵ ar hornier : an hini a ra gand eur horn-butun.

⁷⁶ Chef : galleg.

⁷⁷ faz : ? Marteze penn-da-benn/

⁷⁸ kad : kavet.

⁷⁹ rapport : hervez ar pez a lavar en-dro ar hornier.

Laosken a ra moget en êr
Ken ah eo ambrumet⁸⁰ toud kér,
Laosken a ra eur vogedenn
A zo heñvel ouz eur vrumenn.

ond a ra ‘n dud ‘mêz o zie’
Da weled an iñstrument-se.
Ma lavarjont oll asamblez :
« N’e’ ket euz ar rouantelez. »

An den-mañ ‘zo deuz an Afrik,
Petramant deuz an Amerik.
Hennez,eme, ‘zo deuz ar Frañs,
Hag en-deus madou ‘n abondañs.

Red eo kredi ‘nefe mado’
‘Raog kondui⁸¹ eur Populo,
Red eo kredi ‘nefe mado’
‘Raog kondui eur Populo. »

« Leveret-hu din, bourhizien,
Petric ‘glaskit-hu ‘n eur vandenn ?
Pe c’hwi ‘peus c’hoant d’am ataki⁸²
Peotramant d’am outraji⁸³. »

« Ne glaskom ket hoh ataki,
Na kennebeud hoh outraji.
‘Glaskom netra en neb feson
Netra amañ nemed boeson.

Rag hervez zo dim rapportet
Gand unan euz ho konsorted
E oah frak da baeañ lagout⁸⁴
Dre leh ma tremeneh pratoud.

« A-wechou paeañ bannahou,
P’arruan gand kamaradou ;
Sur on mar ‘me⁸⁵ bet eur bannah
Me ‘rafe tra la la ganah. »

« Ho pedi a ran, Jakettan,
Karolin ha Paolinan,
Da rei dezañ ‘dreuz e vizaj
Rag an den-mañ gaoze sovaj. »

⁸⁰ ambrumet : galleg. Teñvallaet.

⁸¹ kondui : kaoud da vad.

⁸² ataki : galleg.

⁸³ outraji : galleg.

⁸⁴ lagout : galleg. Eur banne odivi.

⁸⁵ ‘me : mefe.

« Gredan ket, eme Jakettan,
Rei dezañ ar flipad kentañ,
Mez pa gomañso Paolinan
Neuze ‘lampfom on-zeir ganatñ. »

Neuze e komañs Karolin
Bouboual war he zaboulin,
Kazi ‘vel pa vije ‘h embann :
C’hwì, ma mignon, ‘zo klask chikan »⁸⁶.

... Neuze ‘komañs ar Populo
Chef ha Roue d’an oll gernio’
Da skei gante ‘dreuz o genou
Ken a laoskent kriadennou.

Notenn e-barz al leor : Anatole Le Braz nous écrit que l'auteur de *Korn braz ar Populo* est Yann ar Minouz, le barde populaire de Pleumeur-Gautier, qui mourut vers la fin du siècle denier.

⁸⁶ chikan : galleg.

MARHARIDIG

Kanet gand Per Jouan, deuz Lokunole.

The image shows a musical score for 'MARHARIDIK'. At the top, it says 'Kanet gant Por JAOUAN, deuz Lokunole'. Below that, the tempo is marked as 'Allegro' and the time signature is '2/4'. The music consists of four staves of musical notation. The lyrics are written below each staff:

Et eo Pi - pi d'ar Pom - pil -
ler, Ju - li - vi ju - li - van, Ju - li - vi li - vi li - vai -
ne Et eo Pi - pi d'ar Pompil - ler, Da gerc'hat
dour gant o bi - - cher.

Marharidig

(*he-unan er gêr*)

Eet eo Pipi d'ar Pompiller⁸⁷
Julivi Julivan, Julivi livi livaino,
Eet eo Pipi d'ar Pompiller
Da gerhad dour gand e bicher.

A-benn e tistroio ‘vo deiz,
Julivi Julivan, Julivi livi livaino,
A-benn e tistroio ‘vo deiz,
Meulom Doue ! Meulom Doue.

Ar hure

(*oh erruoud en ti Marharidig*)

Me ‘m-eus kig ha rost da zebri,
Julivi Julivan, Julivi livi livaino,
Me ‘m-eus kig ha rost da zebri,
Hag eur plah koant d'am zerviji.

Da gousked ganen em gwele,
Julivi Julivan, Julivi livi livaino,
Da gousked ganen em gwele,
Meulom Doue ! Meulom Doue !

Fañch ar Pillaouer

(*o tond en ti da glask pillowou*)

⁸⁷ Pompiller : ar vangounell.

Me ‘m-eus eul lapous em faner,
Julivi Julivan, Julivi livi livaino,
Me ‘m-eus eul lapous em faner,
Ha pa gano, e strako ker.

Kana ‘raio ‘raog ma vo deiz,
Julivi Julivan, Julivi livi livaino,

Kana ‘raio ‘raog ma vo deiz,
Meulom Doue ! Meulom Doue !

Pipi

(*o tond er-mêz euz paner Fañch ar Pillaouer*)

Na pell ‘zo em-oa-me soñjet,
Julivi Julivan, Julivi livi livaino,
Na pell ‘zo em-oa-me soñjet
‘Deue ar hure gand va gwreg.

Mez bremañ, me a zo serten,
Julivi Julivan, Julivi livi livaino,

Mez bremañ me a zo serten,
Rag gwelet ‘m-eus ‘dreuz d’ar werenn.

Notenn el leor : Cette chanson, lue telle qu’elle se trouve dans notre recueil, est difficile à comprendre.
Cela provient de ce que ces couplets ne sont qu’une intercalation chantée dans un monologue grivois que Pierre Jouan nous débitait avec une verve comique.

AR VIDE DIG⁸⁸

Kanet gand Ivenig Tanguy, amenuzer en Kerhaez.

AR VIDEDIK

Kanet gant Yvenik TANGUY, amenuizer en Kerazez

Presto

Mo ma bet our vi - di - dik, tra di-ra don -
 de - no Hag hon dou - go ma - gni - filk,
 tra la la la la la tra la la la
 la la la, Tra - di - ra don - - - do - no. —
finale
 de - no. —

f.

Me 'm-*oa* bet eur videdig,

Tra dira don deno

Hag on douge magnifik.

Tra la la la la la la

Tra la la la la la

Tra dira don deno !

Hag on douge d'ar pardoniu

Tra dira don deno.

Ma dousig koant ha me, on-daou,

Tra la la la la la la

Tra la la la la la la

Tra la la la la la la
Tra dira don deno !

‘N eur vond d’ar pardon da Rostren

Tra dira don deno

Skoillas⁸⁹ ma bided er youilenn.

Ha me d'ar hêriou, da glask tud

Tra dira don deno.

Evid sikour ma loenig mud.

Ha dre ma 'h een dre ar hêriou.

E oa serret an dorojou.

Me a gayas eur berchenn form.

Komañs freal gand ma daou zorn.

⁸⁸ AR VIDEDIG : Ar bidedig, lakaet gwregel er ganaouenn-ze.
⁸⁹ Skoillas : strebatas.

89 Skoillas : strebotas.

Ha dre ma skoen war he hein,
‘H ee donnoh-don ‘barz ar vouillenn.

Ha dre ma skoen war ma lon⁹⁰,
‘H ee ‘barz ma bouillenn donnoh-don.

Me am-eus tri ha tri gaz,
Hag o c’hwéh emaint en noaz.

Me a roio de⁹¹ beb a zae,
Demeuz krohen ma inkane.

Me raio de beb a zae wenn,
Deuz krohen ma inkane wenn.

⁹⁰ lon. : loen
⁹¹ de : deze.

AR BONOMIG⁹²

Kanet gant Loeiz Guillou, deuz Groñvel

AR BONOMIK

Bonomig kêz, reit ho merh dein⁹³ – o !

Bonomig kêz, reit ho merh dein,

Bonomig kêz, reit ho merh dein,

Ne vo ket malevruz ganein,

Bonomig kêz, reit ho merh dein,

Ne vo ket malevruz ganein.

Me ‘zavo diou, teir eur ‘raoh an deiz – o ! (*diou wech*)

Me ‘zavo diou, teir eur ‘raog an deiz,

Da lakaad ar hafe war an trebez.

D’elumi ‘r goulou d’ hwezo ‘n tan – o ! (*diou wech*)

Da domma d’ar poupon⁹⁴ bihan.

Me ‘h ay d’ar park da labourad – o ! (*diou wech*)

Me ‘h ay d’ar park da labourad,

Me ‘chomo er gêr da luskellad.

Da luskellad ha d’aozañ toud – o ! (*diou wech*)

Da luskellad ha d’aozañ toud,

Pa ‘h erruin, me ‘lipo toud.

Bonomig koz, roit ho merh dein – o ! (*diou wech*)

Bonomig koz, roit ho merh dein,

Ne vo ket malevruz ganein.

Me ‘m-eus eun ti hag eul liorz – o ! (*diou wech*)

Me ‘m-eus eun ti hag eul liorz,

⁹² Notenn e-barz al leor : Bonomig est le diminutif du mot français “bonhomme”.

⁹³ reit ho merh dein : roit ho merh din.

⁹⁴ poupon : galleg.

Hag eur feunteun en-kreiz ma forz.

Bonomig koz, roit ho merh dein – o ! (*diou wech*)
Bonomig koz, roit ho merh dein,
Ne vo ket malevruz ganein.

Me ‘lako ‘nezi ‘barz ar zal – o ! (*diou wech*)
Me ‘lako ‘nezi ‘barz ar zal,
Gand ar Bonomig da zañsal.

Gand ar Bonomig da zañsal – o ! (*diou wech*)
Gand ar Bonomig da zañsal,
An hini goz d’ober ar bal !

KANTIK ITRON-VARIA KERGLOV

Kanet gant Pauline Ar Moel, deuz Kerhaez.

**KANTIK
ITRON-VARIA KERGLOFF**

Kanet gant Pauline Ar Moel, deuz Kerhaez

Largo

I - tron Va - ria Wir Zi - kour, Mam
vad, mam a dru - o, Le - zit da goue - za
an - dour a fres - ka an e - ne, Dour
ar c'hras dour ar par - don a c'houlen-nomp hi -
rie, E - vid ma vo hor c'ha - ion di -
viam di - rag Dou - e, —

Itron Varia Wir Zikour
Mamm vad, mamm a drue',
Lezit da goueza an dour
A freska an ene.
Dour a hrs, dour ar pardon
A hourenom hirie.
Evid ma vo or halon
Divlamm dirag Doue.

Kristenien a Vreiz-Izel,
Deredet d'al leh-ma',
Da houenn nerz ha skoazell
Gand an Itron Varia.
Deut oh evid pardona,
Ha diskouez zo 'n ho kreiz,
Evid eur vamm ar wella
Fiziañs ha feiz e-leiz.

Gras Doue en or halon,
'Vefom, o ! tra souezuz,
Gwir vugale dah, Itron
Ha breudeur da Jezuz !
Neuze, gwir belerined,
Petra 'hallfem goulenn,
Petra ha ne rofek ket
En distro, d'on fedenn !

Ma zo en oabl koumoul du
Dare mad da strakal,
Ha ma welez a bep tu
An dizurz dishual,
Reit deom nerz da stourm bepred
Ha da vired 'n on hreiz

Ar feiz keit zo gwaziennet
En kalon tudou Breiz.

On zikouret da veza
Kristenien penn-da-benn,
Kristenien heb marhata,
Dre oll en pep tachenn.
Kristenien en on gwaziou ;
Gwad yah hag a vervfe
Ma ve red divenn gwiriou
An Iliz hag ar fe'.

Deiz ho pardon, o ! Gwerhez,
Dastumet 'n hoh iliz
Na meum oll nemed eur vouez,
Mouez gwir vugale Breiz,
Nemed eur vouez 'vid lared :
« O ! Itron Wir Zikour !
Kentoh mervel ma ve red,
Evid beza treitour !

Notenn el leor : Ce cantique a le même air que celui de *Ittron Varia ar Follgoet*.

MARI BEG A-RAOG

Kanet gand Ivenig Tanguy, amenuzer en Kerhaez.

Moderato

Kanet gant Yvonik TANGUY, amenuzer en Keraez

Mar oc'h euz c'hoant va mi - gnoned, da an-

ve - out eur vreg rog, Mo ho kon-du - o pa

gar-fec'h,--- di rag Ma - ri Beg a -

rog.----

Ma hoh-eus c'hoant, va mignonned, da anavezoud eur wreg rog,
Me ho konduo, pa garfet, dirag Mari Beg A-raog.

Bemdez war-dro eun hanter eur e kluch war dreujou he dor,
Kerkent teodou pik ar hartier⁹⁵, gand eur skaoñ pe eur gador

Kerkent teodou ar hartier, gand eur skaoñ pe eur gador,
A zered oll en he heñver : an odiañs⁹⁶ 'zo digor.

War barlenn Mari e weler eur pez foeltrenn asied,
War an hini⁹⁷ kont pep komer kement he-deus iñvañtet⁹⁸.

Kleved a ret ped den lipous a ya bemdez d'ar hafe,
Ped plah he-deus tri amourouz, ha ped a zo stad enne,

Ped plah he-deus tri amourouz ha ped a zo stad enne,
Ped ozah a zo mezvier, ha ped a bil o gwrage'.

Mari Beg-A-raog a gomand war ar hoñsaill divragou,
Hep kaoud an nebeuta damant, e tigor frank he genou.

Pa n'he-deveus war he bizaj, na moustachou, na baro,
Eo red dei kaoud anvañtaj⁹⁹ da zikrial tud ar vro.

Eo red dei kaoud anvañtaj da zikrial tud ar vro,
Gevier, sotoni, koz lañgaj, tud a bep kalite 'zo.

Mari Beg-A-raog 'zo titret 'vel an uhella noblañs.

⁹⁵ ar hartier : galleg : an dachenn.

⁹⁶ odiañs : galleg.

⁹⁷ an hini : behini, e skrid orin.

⁹⁸ iñvañtet : galleg.

⁹⁹ anvañtaj : galleg.

Domaj eo na ve ket pried d'eun pinvidig euz a Frañs.

Hi eo priñsez an diegi, kontez al liboudennou,
Hi eo dukez al loustoni, markizez ar strakellou.

Hi eo dukez al loustoni, markizez ar strakellou,
Gouarnerez ar jolori, ha baronez ar pillowou.

Kerkent ha ma vez embannet daou zen yaouank da zimi¹⁰⁰,
E vez, d'al lun vintin galvet he hoñsaill braz gand Mari.

Pep koñsailler, en goueledenn, a boagn gand e voutou berr,
Evid klask ar gwella moyen da derri pront an afer.

Evid klask ar gwella moyen da derri pront an afer :
Ar plah a gar ar jigodenn¹⁰¹, pe ar gwaz a zo mezvier.

Ar re wasa da zikrial an dud a ya en fortun¹⁰²,
A zo, evid an ordinal, merhed chomet heb nikun.

Merhed kêz chomet da goza, hep tapoud eun tammig gwaz,
Hag a gomañs bremañ facha, dre ma ne deu den d'o choaz.

Hag a gomañs bremañ facha, dre ma ne deu den d'o choaz,
Koulskoude an hini gosa n'eo ket tri-ugent vloaz c'hoaz.

Kerkent ha ma wel eun eured o tond war-zu an iliz,
Mari Beg-A-raog a zered en mañchou louz he hiviz.

Evel eur vuoh o vreskin e haloup a-biou ar ru :
« Ola ! Katell, Janed, Perrin, Soaz, Marharig, deut dioustu.

Ola ! Katell, Janed, Perrin, Soaz, Marharig, deut dioustu,
Setu an eured Martin, deut da dremen ar revu¹⁰³.

Va homer, sellit ouz hounnez, dislivet he zavañjer,
He hornetenn 'zo heb ampez, hag he goualedenn re verr.

O ! Sellit 'ta euz an den-mañ, pegen striz eo e vrugou,
E dok 'zo brasoh evitañ, ha kalz re hir e voutou.

E dok 'zo brasoh evitañ, ha kalz re hir e voutou,
Eur chemitezenn 'zo gantañ war e roched en pillowou !

Pa vez eur wreg kêz gwilioudet diwar he bugel kenta,
E houllenn Mari, estonet : « Petra, nao miz 'zo dija

¹⁰⁰ da zimi : da zimezi.

¹⁰¹ jigodenn : kig-morzed.

¹⁰² en fortun : o vond da zimezi.

¹⁰³ revu : galleg : dont da weled.

Me ‘gave din ‘oa an eured d’al lun goude pardon Paol,
Ha Pask n’eo ket c’hoaz erruet... Allons !¹⁰⁴ greet o-deus an taol !

Ha Pask n’eo ket c’hoaz erruet... Allons ! greet o-deus an taol !
Heb n’o-deveus va hemennet, an dra-ze a gavan drol. »

Pa gleo kloh iliz ar barroz o hervel d’eur vadiziant,
Mari, gand eun troad heb botez, a erru a-raog ar han,

Med dre valeur¹⁰⁵, n’eus ket ezomm demeuz eur vouez ken raouliet,
Da zikour kana *Te Deum* evid an nevez ganet.

Da zikour kana *Te Deum* evid an nevez ganet,
Gand he homerezed, e chom e-kichenn dor ar vered.

Notenn el leor : Yves Tanguy nous a charmés par la franche gaîté dont cette chanson est empreinte.
Ce chanteur émérite, doué d’un bel organe et à la bonne grâce duquel nous devons un grand nombre de nos chansons (nous ne saurions trop l’en remercier), nous disait l’avoir apprise de sa mère, durant ses longues veillées au Moulin Kaborgnez.

L’auteur de cette chanson originale, est, croyons-nous, Prosper Proux, le barde de Guerlesquin.

¹⁰⁴ Allons ! : galleg.

¹⁰⁵ valeur : galleg : dre walleur.

KIMIAD EUR SOUDARD YAOUANK

Kanet gant Joseph Laurent, deuz Montroulez.

KIMIAD EUR SOUDARD YAOUANK

Kanet gant Joseph LAURENT, deuz Montroulez

Largo

Ma c'ha - - lon a zo frail -
let --- dre nerz ma an - ko - niou. Em
daou - lag-ad en-ta - not. Na meuz mui a zaë -
lou. Deut eo, siwaz ! an de-vez ma
ren-kan di - le - zel. Lec'h kaër
ma bu - ga - le - ach, Ma bro dous Breiz - i -
zel.

Ma halon a zo fraillet dre nerz ma ankeniou,
Em daoulagad entanet na ‘n-eus mui a zaelou,
Deut eo, siwaz ! an devez ma rankan dilezel,
Leh kaer ma bugleaj, ma bro dous Breiz-Izel.

Keno ‘ta, ma zi bihan, kuzet ‘barz an draonienn,
Tachenn hlaz war an hini¹⁰⁶, bugel, e c’hoarien.
Gwez ivin ker bodenneg en disheol ar re¹⁰⁷,
E-pad tommder an hañvou, e kousken da greiste’.

Notenn el leor : Nous reproduisons ici, parce que l’air nous a semblé inédit, les deux premiers couplets de la célèbre *Kimiad eur Soudard yaouank* considérée comme le chef-d’œuvre de Prosper Proux.

¹⁰⁶ an hini : war behini, er skrid orin.

¹⁰⁷ ar re : a bere, er skrid orin.

MERHEJOU LOKENOLE

Kanet gand Per Jaouan, deuz Lokenole

MERC'HEJOU LOKENOLE

Kanet gant Per JAOUAN, deuz Lokenole

Allegretto

The musical score consists of six staves of music in common time (indicated by '2/4'). The lyrics are written below each staff. The first staff starts with 'Mer - e'hejou Lo - ko - no - le a zo mor-'. The second staff continues with 'e'ched a stad, Mer - e'he - jou Lo - ke - no - le'. The third staff begins with 'a zo mereched a stad, Na brizont ket a'. The fourth staff has 'zan - sal, Ne - med gant po - tred vad, Na'. The fifth staff starts with 'brizont ket a zan - sal, Ne - med gant potred'. The sixth staff ends with 'vad.'

Merhejou Lokenole a zo merhed a stad, (*diou wech*)

Ne brizont ket da zañsal, nemed gand paotred vad. (*diou wech*)

Merhejou Lokenole a ya d'ar Baludenn,
Diarhen, divouchouer, koef ebed war o fenn.

Merhejou Lokenole o-deveus promet
Moned en pelerinaj da Zant-Yann benniget.

Dre hras an Aotrou Doue, da Zant-Yenn n'int ket eet,
Rag e-barz e Plougasnou ez int bet diskennet.

Ar person a lavare d'ar zul en overn-bred :
« Diwallit, merhed yaouank, gand aon 'vefeh tromplet.

Diwallit, merhed yaouank, gand aon 'vefeh tromplet,
Dre ar habiten Lablond hag e vartoloded. »

Ar merhed a respontas deuz a draoñ an iliz :
« Prezegit, Aotrou Person, ni a raio or giz. »

Ne oa ket peurlavaret, na, mad ar gousperou,
Ma oa ar merhed yaouank er bourk a Blogasnou.

'Barz ti Mari Beron ez int bet diskennet,
O ! ya, dre ma oa gante yalhou martoloded.

Ar merhejou a drinke hag a lipé o beg,
Hag ar wazed a gane, a gane en galleg.

Hag ar wazed a gane, a gane en galleg,
Hag ar merhed a hoarze dre na intentent ket.

Nemed eun dortez vihan deuz a vourk Karanteg.
Hounnez ‘oa bet er gouant, o teski ar galleg.

Hounnez ‘oa bet er gouant, o teski ar galleg,
Hag a bede mil malloz war ar vartoloded.

Ar wazed a lavare, seder o daoulagad,
Da verhed Lokenole, a-raog dont d’o huitaad :

« Ma vefem-ni intaonien¹⁰⁸,(gras dem ne vefom ket)
Ni ‘zeuio c’hoaz eur wech, eur wech d’ho kweled,

Hag a zegaso deoh-c’hwi neuze, eur chapeled,
Ha peb a walenn arhant d’ho kamaradezed. »

Merhejou Lokenole ‘n eur ouela ‘lavare
Da Lablond, ar habiten : « Ni or-bo keuz dit-te.

Kenavo dit-te, Lablond, o ! ya, pa ‘maout o vond,
Ni ‘garfe a-greiz kalon e vijes c’hoaz o tond. »

Merhejou Lokenole a ouele war ar hae
Da Lablond, ar habiten, allaz ! partiet e’ !

Lablond a zo partiet gand e vartoloded
Ha merhed Lokenole a huanad bepred.

Lablond a zo partiet hag eet er-mêz ar vro,
Ha merhed Lokenole a hortoz e zistro.

Me ‘gred, da Lokenole ne zistroio biken,
Kaer o-deveus ar merhed kaved poan hag anken.

Kaer o-deveus ar merhed gouela dezañ doureg,
Ne zeuio ket da gana dezo soniou galleg.

Rag se, ‘ta, merhed yaouank, a galon me ho ped,
Ankounac’hait Lablond hag e vartoloded.

Ankounac’hait Lablond hag e vartoloded
Ha bezit iveau furroh en amzer da zoned.

Ha bezit iveau furroh en amzer da zoned,
Evid ma’z oh bet, merhed, en amzer dremenet.

Notenn el leor : L’humour enjoué des filles de Locquénolé contraste fort avec le caractère plutôt ombrageux des jeunes gars, et certes la chanson ci-dessus ne pouvait mieux commencer que par :

Merhed Lokenole a zo merhed o stad.

¹⁰⁸ intaonien : intañvien.

Ayant passé quelque temps dans ce petit bourg situé aux confins du Léon, au fond de la rade de Morlaix, nous avons essayé d'éclaircir un peu l'aventure des trop confiantes filles dont il est question dans notre satire, mais on y ignore même si l'aventure est vraie ou non.

Vincent Coat, qui recueillit cette chanson il y a plusieurs années, la fit ensuite imprimer, et la réputation des *Chicolodenned*, colportée par les chanteurs ambulants, a franchi le territoire morlaisien et court maintenant de Quimper à Roscoff et de Tréguier à Brest.

LAKIT HO TROADIG

Kanet gant Joseph Laurent, deuz Montroulez.

LAKIT HO TROADIK

Kanet gant Joseph LAURENT deuz Montroulez

Allegretto

à répéter suivant couplet.

dik, Ni vo troadik hon daou, Ken a zeu - io

an ankaou d'hon c'herc'hat hon daou, Ken a zeu - io

an an - kaou d'hon c'herc'hat hon daou.

Lakit ho troadig, va dousig, va dousig,
Lakit ho troadig en-kichenn va zroadig

Ni 'vo troadig on-daou,
Ken a zeuio an Ankaou
D'on herhad on-daou,
Ken a zeuio an Ankaou
D'on herhad on-daou.

Lakit ho karrig, va dousig, va dousig,
Lakit ho karrig en-kichenn va garrig,
Ni 'vo garrig on-daou
Ni 'vo traodig on-daou.
Ken a zeuio an Ankaou
D'on herhad on-daou,
Ken a zeuio an Ankaou
D'on herhad on-daou.

Lakit ho klinig, va dousig, va dousig,
Lakit ho klinig en-kichenn va glinig
Ni 'vo glinig on-daou,
Ni 'vo garrig on-daou,
Ni 'vo troadig on-daou,
Ken a zeuio an Ankaou
D'on herhad on-daou,
Ken a zeuio an Ankaou
D'on herhad on-daou.

Notenn e-barz al leor : Il existe dans la poésie populaire de tous les peuples des pièces semblables à celle-ci ou s'en rapprochant, commençant comme elle, par une partie du corps pour en arriver à une autre, pour répéter

tout d'une haleine, après chaque couplet et en ordre, toutes choses citées, comme par exemple dans le dernier couplet que nous donnons :

Nous avons préféré ne pas publier en son entier la chanson qu'on vient de lire.

Les trois couplets que nous en donnons suffisent pour dénoncer son catactère de *haulte grasse*.

SON AR BONOMIG

Kanet gand an dimezell Augustine Fercocq, deuz Kalanel

The musical score is titled "SON AR BONOMIK". The tempo is "Andantino". The time signature is "6/8". The lyrics are in Breton and read:
Kanet gant an Dimezel Augustine Fercocq, deuz Kalanel
Deboñjour d'ao'h Ja - ne - dik, Bonjour d'ac'h a la -
ran bre - man, Bonjour d'ac'h a la - - ran,
Pelech man ar Bo - - no - mik, Pa na man o to -
man broman, Pe-lech man ar Bo - - no - mik,
pa na man o to - - man.

« Deboñjour dah, Janedig

Boñjour dah a laran

Bremañ !

Boñjour dah a laran ;

Peleh 'mañ ar Bonomig ?

Pa n'emañ o tommañ

Bremañ !

Peleh 'mañ ar Bonomig

Pa n'emañ o tommañ ?

« Emañ du-ze el liorz ;

Oh evesaad an ed,

Me 'gred !

Oh evesaad an ed.

It-hu hardiz d'e gaved,

Ha n'ho refuzo ket.

Ne rey ket !

It-hu hardiz d'e gaved,

Ha n'ho refuzo ket.

« Deboñjour dah, Bonomig,

Bonnjour dah a laran

Bremañ !

Koñje ho merh Janedig,

Da zimezi ar bloaz-mañ. »

« Evid ma merh Janedig,

Ne zimezo ket c'hoaz,

Evid c'hoaz !

Ne zimezo ket c'hoaz,

Chom a rey daou pe dri bloaz

Da roul' an ebat c'hoaz
Evid c'hoaz !
Chom a rey daou pe dri bloaz
Da roul' an ebat c'hoaz. »

« Bez' ho-po keun, Bonomig,
Da veza ma refuzet,
Me a gred,
Da veza ma refuzet.
C'hwi 'deuio d'he ofr din-me,
Mez n'he hemerin ket,
Ne rin ket.
C'hwi 'deuio d'he ofr din-me,
Mez n'he hemerin ket. »

« Dalit ho sah, Kloaregig,
Lakit hañ war ho skoa'
O ya da !
Lakit hañ war ho skoa',
Koulz eo dah hen kaoud brema',
Evel hen kaoud da vloa'
O ya da !
Koulz eo dah hen kaoud brema',
Evel hen kaoud da vloa'. »

Neuz ar Hloareg yaouank
'Deu dagavoud Janed
O ! o ! o !
'Deu da gaved Janed :
« Eur pokig, ma dousig koant,
Ouzoh a houllennan
Bremañ !
Eur pokig, ma dousig koant,
Ouzoh a houllennan »

« E-leh eur pok, Kloaregig,
C'hwi ho-po daou pe dri,
O ! ya, c'hwi !
C'hwi ho-po daou ha tri,
Ha malloz d'ar gwall-deodou
'Zo kaoz d'on disparti.
O ! ya, c'hwi !
C'hwi ho-po daou ha tri,
Ha malloz d'ar gwall-deodou
'Zo kaoz d'on disparti. »

A-benn eun eiz deiz goude,
Janed 'zo chomet klañv,
O ! ya,klañv !...
Janed 'zo chomet klañv

Ma komañs ar Bonomig
Dond da 'n em chagrinañ,
 Hañ ! hañ ! hañ !...
Ma komañs ar Bonomig
Dond da 'n em chagrinañ.

Neuze 'h a ar Bonomig,
A h a da foueta bro
 O ! o ! o !
A h a da foueta bro,
Na, da glask ar Hloaregig
Da gemer Janeto
 O ! o ! o !
Na, da glsk ar Hloaregig
Da gemer Janeto.
« Boñjour dah-hu, Kloaregig,
Boñjour dah a laran,
 Bremañ !
Boñjour dah a laran,
Abaoe ma'z oh bet du-mañ
Janed 'zo chomet klañv,
 O ! ya, klañv !
Abaoe ma'z oh bet du-mañ
Janed 'zo chomet klañv. »

« Laret 'm-oa dah, Bonomig,
Ho-pije ma hlasket,
 Hag abred !
Ho-pije ma hlasket,
E teufeh d'he ofr din-me,
Mez n'he hemerin ket ;
 Ne rin ket,
E teufeh d'he ofr din-me,
Mez n'he hemerin ket. »

« Dalit ho sah, Bonomig,
Lakit hañ warho skoa',
 O ya da !
Lakit hañ war ho skoa',
Koulz eo dah hen kaoud brema',
Evid hen kaoud da vloa'
 O ya da !
Koulz eo dah hen kaoud brema',
Evid hen kaoud da vloa'.

Notenn e-barz al leor : Une version de cette sône a été publiée dans les *Annales de Bretagne* de 1894, recueillie par M. Rodallec, croyons-nous. D'après Anatole Le Braz, elle a aussi été publiée par Lédan.

Ar Bonomig est très répandue et se chante avec de nombreuses variantes dans le Trégor et la Cornouaille.

SON AR BONOMIG

(Variante)

Kanet gand Ivenig Tanguy, amenuizer en Kerhaez.

SON AR BONOMIK
(Variante)

Kanet gant Yvenik TANGUY, amenuizer en Kerhaez

Andantino

De - bonjour d'ac'h Ja - no - dik,
Bonjour d'ac'h a la - ran, bremen, Bonjour d'ac'h a la -
ran, Pe - lec'h man ar Bo - no - milk,
Pa na man o to - man bremen, Pelec'h man ar Bo -
no - mik, Pa na man o to - man.

« Deboñjour dah, Janedig,

Boñjour dah a laran,

Bremañ !

Boñjour dah a laran,

Peleh 'mañ ar Bonomig ?

Pa n'emañ o tommañ

Bremañ !

Peleh 'mañ ar Bonomig

Pa n'emañ o tommañ ?

Notenn e-barz al leor : Cette chanson est la même que la sône *Ar Bonomig* que nous avons donnée précédemment, c'est pourquoi nous ne reproduisons ici que le premier couplet.

PACHEPI

—

1^{re} Figure

—

Kanet gant Yvenik TANGUY, amenuizer en Keræz

Allegro

D'amp an u - nan, Laou di - gou di-gou,
D'amp d'an unan Laou di - gou - da, Doulbomp u - nan
Laou di - gou di - gou, Doulbomp unan Laou di - gou - da,
Laou d'in, c'hoën d'ac'h, Laou digou digou, C'hoën d'in, laou d'ac'h,
Laou di - gou - da.

1^{re} F

D'am d'an unan,
Laou digou digou,
D'am d'an unan,
Laou digouda,
Doulbom¹⁰⁹ unan,
Laou digouda,
Laou din, c'hwen dah,
Laou digou digou,
C'hwen din, laou dah,
Laou digouda !

Notenn el leor : Cette première figure du Passe-pied est pour ainsi dire interminable, puisque commençant par le chiffre un, on continue de même pour deux, trois, etc... tout en ayant soin de doubler le chiffre auquel on arrive.

¹⁰⁹ Doulbom : daougementom.

PACHEPI

2^{ème} figure

Kanet gant Ivenig Tanguy, amenuzer en Kerhaez.

PACHEPI

2^e Figure

Kanot gant Yvenik TANGUY, amenuzer en Kerhaez

Allegretto

Fiche - fiche lo-go-den war ar bod war ar skod,
Fiche - fiche lo - go - den, war ar bo - dik drein,
war ar e'chor - re ha dindan, war ar bod, war ar skod,
war ar e'chorre ha din - dan, war ar bo - dik moan,
war ar e'chorre, war al lein, war ar bod, war ar skod,
war ar e'chorre war al loin, war ar bo-dik drein.

Fich fich logodenn,
War ar bod, war ar skod,
Fich fich logodenn,
War ar bodig drein,
War ar horre ha dindan,
War ar bod, war ar skod,
War ar horre ha dindan,
War ar bodig moan,
War ar horre, war ar lein,
War ar bod, war ar skod,
War ar horre, war ar lein,
War ar bodig drein.

Poket din, ma dousig,
Me a boko dah,
Laret ket d'ho mammig,
Petric 'm-eus greet dah,
Rink sink sa,
Poket din, ma dousig,
Rink sink sa,
Poket din, ma dousig,
Rink sink sa,
Poket din eta !

Notenn el leor : Nous n'avons rien changé dans le second couplet qui comprend moins de syllabes que le premier.

Yves Tanguy nous l'a chanté de la façon suivante :

Notenn el leor : Pachpi est une corruption du mot *passe pied*. Le Passe-pied est une danse très en honneur dans toute la Cornouaille, de très longue date. Madame de Sévigné, dans ses *Lettres*, en parle avec admiration, ce qui est rare lorsqu'elle commente ce qu'elle a vu dans notre province.

Les soirs d'août, après la moisson, il est plus amusants de voir les paysans danser pieds-nus sur l'aire, en les faisant claquer le plus fort possible sur la terre battue, et en chantant l'air et les curieuses paroles qu'on vient de lire.

AR GWALL-DEODOU

Kanet gand an Itron TEURNIER, deuz Trabriant

AR GWALL-DEODOU

Kanet gant an Itron TEURNIER, deuz Trabrian

Andantino

Mont a ran da bre - ve - ni
Tud iaouank va bro ger, — Ha dond d'en em
a - dres - si, d'ar bobl a Pi - nis - tor, —
Ma refont re - fle - ex - i - on, So-lid var ma c'hom-
zou, — Ha ran - ver - si - a ga - lon
Mouez faoz ar gwall deo - dou. —

Ar gwaz

Mond da breveni¹¹⁰

Tud yaouank va bro ger,

Ha dond d'en em adresi¹¹¹

D'ar bobl a Finister.

Ma refont réflexion,

Solid war ma homzou,

Ha rañversi a galon

Mouez faoz ar gwall-deodou.

Deuz an oll e leveront
Traou ha na dint ket gwir,
Hag eun nombr braz a lakont
En glahar, e martyr,
Rag-se an neb na deho
Deuz al lodenn impi,
Eveldon-me a zougo
Beh iñgratiri.

M'em-boa choazet eur vestrez
A-dost da Lannuon,
Nag hini nemed hounnez
Ne charmas va halon :
Me soñjal mond d'he bete
Ha forme din tourmant,
E annoñs dei ar gomz-se,
Ne vije ket kontant.

¹¹⁰ da breveni : da houzoud a-raog.

¹¹¹ adresi : mond ouz.

Goude, en kêr Montroulez
E kavis anezi,
Dirag aoter ar Werhez,
En templ Sant-Malani.
War ar momant e soñjen
P'am-boa he remerket :
Hirio e rin ar goulenn
Am-boa antreprenet.

Pa guitas deuz an Aoter,
E sortias er-mêz
Da bourmen war gae Treger
Gand eur gamaradez.
En distro d'he saludi
Em-boa gallet avañs,
Dindan ar zal rekrei
A zo anvet al Lañs.

Ar gwaz

Salud, femeleñn charmant,
Evid ar wech kenta,
En dezir va santimant,
N'eo ket an diweza.
Ma vefe d'ho madelez
Aksepti va goulenn,
Ober eun dro asamblez
War ar bourmenadenn.

Ar plah

Ya, emezi, den yaouank,
Er hiz ma parlantet
E akseptin, mil gontant,
Ar pez a houllennet ;
Memez eo din eun enor,
Souplad va hammejou,
Ha rei ar skouarn digor
Da gleved ho komzou.

Ar gwaz

Lavarit din, va mestrez,
Eur gomz en asurañs,
Heb na refoh treitourez
Ha me a hell avañs.
Beteg en em bropozi,
Da veza ho pried,
Ha rei evid testeni
Ar merk a zerifet.

Ar plah

En leal,, va servijer,
Treitourez ne vin ket.
Ne don ket plah a zaou her
Na jamez ne don bet ;
Reseo a rin ar merkou
Evel ma leveret,
Ha war ar henta deiziou
Ni a vo uniset.

C'hwi a wel amañ merket,
Union an daou-ze
Nemed m'o-deus prometet
Eh ajent goude-ze
Da bardon Jenovefa,
Eur pardon kaer iskiz
'Vid en em rejouisa
En fin o yaouankiz.
Mez e-barz an asamble
Ar merkou 'zo chañjet,
Dre urzou enormite
Ar gwall-deod milliget,
Ar plah a zo partiet,
Abred mad d'ar pardon
Hag ar gwaz a zo chomet
Dindan he zraizon.

Pa en-deus anavezet
E retornas d'ar gêr
Evel eun den puniset,
En tourmant, en mizer,
Kement e oa dezolet
O kompreñ en e sort,
Ma chomas kazi mantret
Er gêr e-tal an nor.

Eno en-deus reketet
War e gont e-unan,
Ma ve an teod milliget
Pompet e-kreiz an tan.
Nag ivern, na droug-spered
N'en-deus beh d'e gozmou
Rag er bed oll eo grefet
Partout en-deus gwriou.

Deuz a dout en em amel¹¹²
An teod bilimuz-se,
Toud ema en he skudell,
An oll guriozite,
Studiet eo e gentel

¹¹² amel : galleg : se mêle.

War oll draou ar bed-mañ,
Nemed an Tad Eternel
Na rezist ken outañ.

Notenn e-barz al leor : Cette chanson qui nous a été chantée par Françoise Teurnier, est d'un nommé Fustec, de Trémel-Plestin, qui en était lui-même le héros. La jeune personne dont il est question est une fille Robin, de Brélévenez, près Lannion.

Notenn a-berz “Embann an Hirwaz“ : Eur bern geriou galleg a zo e-barz ar ganaouenn-ze. Adskrivet int bet evel pa vefent brezoneg.

ROLLAND HAG IZABELL

Kanet gand Joseph Laurent, deuz Montroulez.

Rolland a lavare gwechall
 Na, d'e bried tener Izabell :
 « Red eo din bremañ partial
 'Vid moned d'an Turki d'ar brezel. (*Diou wech an diou werzenn-ze*)

Te 'ouel doureg din-me bremañ
 Kaoñ¹¹³ a zougez din war da veno.
 Eun all, a-benn nemeur amañ
 A zeuy da zeha piz da zaelou. »

« Mar deufen da ankounac'haad
 An hini am-beus kement karet,
 Deuit dirag va daoulagad,
 En spés da rebech din va fehed !

Mar dimezan war va devez
 Er banked em hichenn azezet ;
 Deus da gas ahanon d'ar bez
 Ha lavarit eo me ho pried.

Rolland a zo maro, siwaz !
 Izabell he-deus keun hag anken,
 Mez oa ket echu mad ar bloaz
 Ma teuas eur markiz d'he goulenn..

E renk, e gened, e arhant
 A zallas kalon an intañvez.
 Rei a reas he honsatamant
 Hag asinet¹¹⁴ 'oa an devez.

¹¹³ Kaoñ : kañv.

Pa oa an oll dud asmblet,
Ar banked a gomañsas souden.
Mez ‘oant ket c’hoaz peurazezet,
Eun ofiser ‘oa en o hichenn.

Ne gredent ket outañ selled
Rag ‘vel ma oa gwisket en houarn.
Er hiz-se ‘oa oll holoet,
Kerkoulz e vizaj ‘vel e zaouarn.

Ne gredent ket selled e fas.
Koulskoude o-doa c’hoant da weled
Hag eñ, heb fiñval deuz e blas,
Deuz Izabell a zelle parfet...

Raktal an ozah a zo savet
Hag en-deus laret en eur grena :
« Tennit ho kask, ya, me ho ped,
Hag azezit ganeom da leina.

E gask neuze p’en-deus tennet,
O ! pebez horrol meurbed c’hwero...
Skrijal a ree tud an eured
O weled figur eun den maro.

Bale ‘ra dre ar wreg yaouank
Ma falla houmañ war he diouharr,
Ha dezi prontamant
Gand eur vouez don ha leun a gounnar :

« Din-me ‘poa prometet gwechall
Na, mar degouezje ganin mervel,
Biken ne germejes eun all,
Ha din ma vijes chomet fidel !

Astenn a ra e zorn pounner ;
Kaer he-deus gouela ha deplori,
Gand an douar int bet lonket,
Ha c’hoaz o hlevfoh oh hirvoudi.

Izabell a zeu di bep bloaz,
Gwisket e-giz mond da eureuji,
Hag hi o krial gwasoh-gwaz...
An teuz na ziskrog morse outi.

Abaoe gand aon rag mervel
Den n’eus greet demeurañs er hastell. (*Diou wech an diou werzenn-ze*)

¹¹⁴ asinet : galleg (assigné) : merket.

Notenn el leor : Nous nous expliquions mal que cette pièce n'eût pas été reproduite dans els *Gwerziou* de Luzel. En effet, étant très populaire dans maints endroits, surtout dans le Tréguier, il pouvait paraître étrange qu'elle eût échappé aux méticuleuses investigations de notre vénéré prédécesseur.

Nous devons à l'obligeance de M. Anatole Le Braz, l'explication de ce fait : *Rolland hag Izabell* a, paraît-il, été imprimée depuis longtemps et on l'affichait autrefois dans beaucoup de maisons, ornée d'une image d'Epinal ; or, dans la préface de son ouvrage, Luzel déclare n'y publier que des chants inédits.

Nous pensons qu'elle doit être l'œuvre de quelque lettré inconnu, car en général les gwerzes d'origine populaire n'offrent pas l'intérêt soutenu, le symbolisme quasi moderne, la prosodie, ni les descriptions concrètes contenues dans les strophes farouches qu'on vient de lire.

Elle a dû être inspirée à son mystérieux auteur, un Ollivier Souvestre quelconque, par une vieille légende moyen-âgeuse, ou n'est peut-être que la traduction de quelque chanson française.

Cette sombre ballade a vivement intéressé pluziurs fins connaisseurs, et ému jusqu'aux larmes plusieurs personnes à qui nous l'avons chantée.

Ajoutons qu'elle se trouve en partie enregistrée sur disque Pathé pour photographes, avec accompagnement de Hirlemann. (n° 2526).

'N EUR ZOND D'AR GÊR

Kanet gand Hippolyte Trévennec, deuz Karhaez.

'N EUR ZONT D'AR GEAR

Kanet gant Hippolyte TRÉVENNEC, deuz Keræz

Moderato

'N eur zont d'ar gear deuz Parkou lann,
J'ai ren-con - tré ma mestrez koant,
'N eur zont d'ar gear, deuz Parkou lann.
J'ai ren-con - - tré ma mestrez koant,
J'ai ren-con - tré ma mestrez koant,
charman-te bru - - - - no !

Diskan

Allegretto

San nigue nigue nigue nigue
na, ver ni-gue nigue - na, san ni-gue ni-gue.
na verr nigue nigue nigue nigue na san nigue nigue.
na Hola ! Ho - - la ! Ho la ! la !

'N eur zond d'ar gêr deuz Parkou-lann
J'ai rencontré ma mestrez koant,

J'ai rencontré ma mestrez koant,
Charmante brune !

Diskan

San... nigue nigue niguena
Vernigue niguena
San nigue niguena
Verr... nigue nigue niguena
San nigue niguena
O la la ! O la !
O la la la !!!

Eur garantez 'm-eus eviti,
Karantez 'vel na zo hini.
Karantez 'vel na zo hini,
Charmante brune !

Neuze me 'houle¹¹⁵ diganti,
Kontant e oa da zimezi,
Kontant e oa da zimezi,
Charmante brune !

Mez hi dioustu 'deus respontet,
Ha penaoz n'am hemerje ket,
Ha penaoz n'am hemerje ket,
Charmante brune !

« Gortoz eur bloavezig pe zao¹¹⁶,
Ha neuze me ho kemerao,
Ha neuze me ho kemerao,
Charmante brune !

Ar bloaz kenta 'vim dimezet,
E vo Pask braz d'an Nedelec,
E vo Pask braz d'an Nedelec,
Charmante brune !

Tri bloavez 'oa 'oan dimezet,
Ar plah yaouank ne gave ket,
Ar plah yaouank ne gave ket,
Charmante brune !

Notenn el leor : De l'avis de plusieurs connaisseurs, le singulier refrain aurait quelque coïncidence avec les ritournelles de la vielle en usage dans la Haute-Bretagne.

Hippolyte Trévennec, qui la chante en maître, en faisant rouler le rrr d'une façon étonnante, en a maintes fois égayé ses auditeurs. Il nous dit l'avoir apprise de vieux tailleurs de pierres des environs de Guerlesquin, lorsque, tout jeune encore, il travaillait à la construction de l'église de Carnoët.

¹¹⁵ houle : houlenne.

¹¹⁶ zao^{*} : zaou.

